Jean-Michel VAPPEREAU *	59
Du nœud logique *	**Ecole Normale Supérieure (E.N.S) - 45 r Ulm 75005 PARIS**
mardi 14 juin 2011, Histoire	*Dans l'écriture de l'aliénation et de la séparation reconnaissance de l'existence de la répétition freudienne (suite)*
MP3,	Les tableaux, formules, diagrammes, … de ce cours sont accessibles via les notes du cours Ici,
La division du Sujet, la Séparation,	Lectures proposées : J. **Lacan** **Ecrits** Compte rendu du séminaire - La logique du fantasme p. 323-328 - L'acte analytique p.375-383 dans le second volume dit : Autres **écrits,** Seuil avril 2001 Séminaires La logique du fantasme, Livre 14 1966-1967 L'acte analytique, Livre 15 1967-1968
Études freudiennes, **Études lacaniennes,** Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	LACAN. J, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN. J, Textes : elp, staferla, VAPPEREAU.J-M, Site, & sur gaogoa,
	Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clic droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !

Prévention & Bibliographie, ... p68

Aliénation du sujet, ... p4

Construction du point de capiton,
L'intersection,
La séparation,

10

Introduction de l'Algèbre de Boole, et du Calcul de Boole, ... p15
La division qu'il n'y a pas ! Mais si quand même !

La séparation, ...
Deux mouvements,
(1- passif, spectateur, récepteur, auditeur, puis
2- projection de la Topologie du sujet dans l'instant du fantasme : rupture de semblant, ruissellement, ravinement, ravissement),

Les repères structuraux, ... p24

Mieux vaut commencer par la fin ! (trauma, DI, Dieu, refoulement originaire, malentendu...)
User de repères structuraux plutôt que d'établir un diagnostic,
Les structures freudiennes du symptôme, dont la psychanalyse,
La folie liée aux effets des discours irresponsables, sauf Un ... !
La place de la vérité dans une démocratie,
La fonction du discours de la psychanalyse,
Etat de l'analyste !
Analysant et passe,
La séparation promise ... *enfin* !

Fantasme et écriture, ... p34

L'écriture mathématique transforme le monde,
Baver ou faire de la topologie avec Lacan-Vappereau is the question !

La seconde opération,
Au bout de la limite ...
Intersection, empiètement, séparation,
La structure du fantasme et l'écriture,
Réalité psychique, suppléance, psychose,
Tribulations du nécessaire fantasme, (*l'in*)temporalité du fantasme,
Une écriture pour et de la psychanalyse,

Un peu d'espoir ! Même si c'est mal barré ! p41

Le principe de réalité, ... *une foutaise ! Non, sans noyau ... !*
Violence et pacte,
Aristote, Kant, Jung, Milner, ... même combat !
L'impasse d'un discours néo-kantien *mortifère* !
La vérité sur le discours Freudien,
Pas de fantasme sans formule écrite ou pour le symptôme, à écrire !
Jeunesse !, un nouveau monde vous *soury* ! Si ...
Si... vous déjouez les pièges tendus par les gros c...!
Le plan de Lacan au regard des séminaires !

Polémique sur l'a ! p47

La séparation ... re-*enfin* !
La petite mécanique du poinçon !
L'Intersection comme produit, de **a** et **à** ? ou de **a** et **a'** ?

La séparation, *toujours* ...
Relations entre les *diagrammes d'Euler-Venn* et les *schémas* R et L,

Précision sur la perte d'une partie de l'objet dans l'aliénation,
Le mystère de sigma, σ, *presque dévoilé* !
La répétition, elle, enfin dévoilée !
La jouissance n'est pas le plaisir,
De l'insatisfaction,

Théorie de l'identification, ... p57

Identification et perte de l'objet ....
Théorie de l'identification chez Freud, ... et Lacan,
Retrouver l'objet qui vient du futur ! Pas qu'une intuition !
Inventer une écriture ... à partir d'une écriture déjà constituée,
Un groupe de parole ... *espéré et inhibé* ... pour écrire !?

Précisions structurales, ... p59

Reconnaitre la répétition !
Pour la non-folie : engagez-vous !
Ne pas confondre les figures du désirant, de l'homosexuel, du pervers,
Le cabinet de l'analyste n'est pas *La Vallée des larmes* ... du monde,
L'issue esthétique et éthique,

Correctif ?

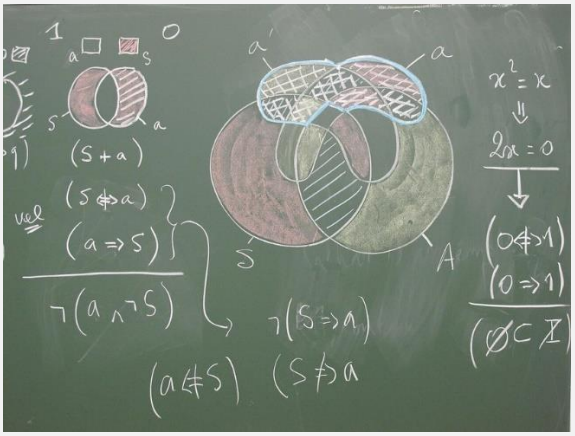
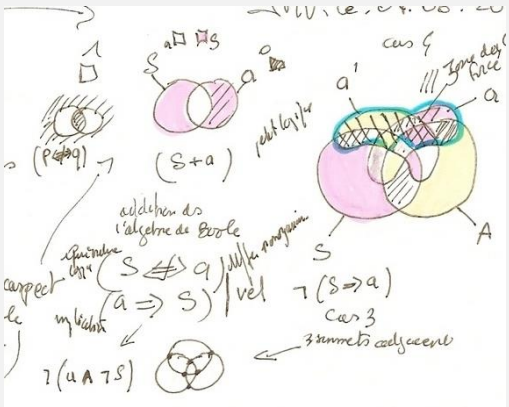


Diagramme de Jean-Michel Vappereau faussement daté du 14-06-2011, lu sur Wikipédia, ce 17-02-2024

Correctif du correctif



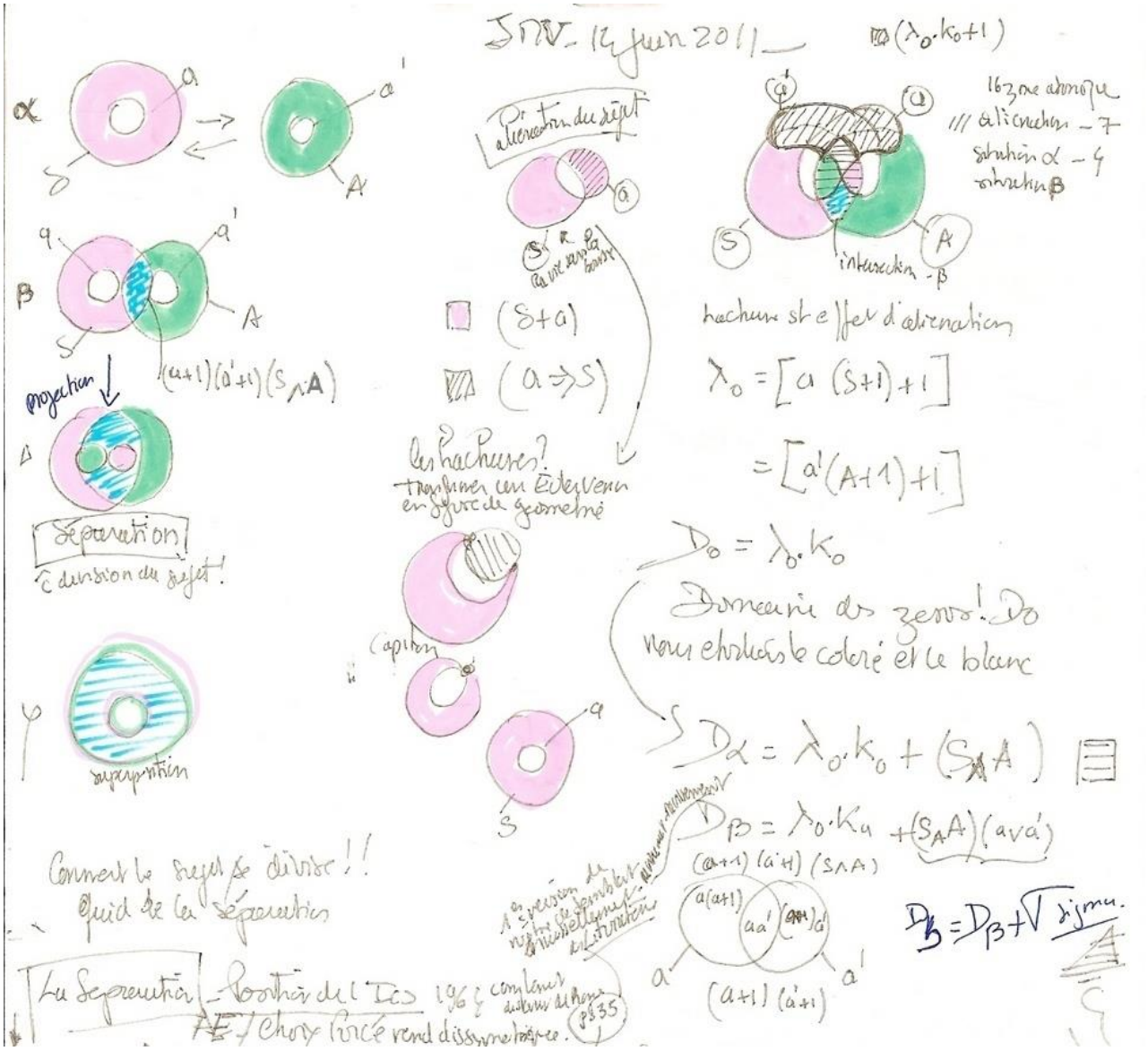
En effet, ce diagramme, ci-contre à gauche, correspond au diagramme ci-dessus, dessiné par JMV le 07-06-2011, en *moins Esthétique* bien sûr dans mon interprétation ! - C'est la rigueur *psychotique* ... ! Le claviste !
À retrouver dans le cours du JMV07062011,

80 I- 00 :00,

Aliénation du sujet,

On va commencer, donc,

J'ai remis au tableau le schéma déjà dessiné la semaine dernière, (*Partie haute centre, droite, des diagrammes ci-dessous*),



(je montre à ce stade un ensemble de diagrammes qui anticipent sur la suite du cours,)

Et déjà vues des hachures qui sont *laissées*, dont j'ai parlé la semaine dernière, de *l'aliénation*,

L'aliénation, le *choix forcé*, de sorte qu'il y a une *différence symétrique* entre grand S, et petit a, voilà ça c'est S, et a est ici,

Et *l'aliénation*, je note en rouge *la différence symétrique d'aspect* dont parle **Lacan**,

Ça c'est en rouge (rose ici), de l'effet de la *différence symétrique*, c'est-à-dire qui s'appelle S + a,

Et puis j'ajoute les hachures pour indiquer le *choix forcé* !

Et ces hachures je les ai reportées sur la figure que vous voyez là ! (à droite),

Ce qui fait qu'il y a un trou entre S et a, 02 :16,

Et ce trou, il est ici, il est dans ces quatre zones là !

Et ça se passe de la même manière du côté grand A, en vert,

Et j'ai hachuré une partie de a' qui sont également vides du fait de *l'aliénation*,

Donc, ça, on va appeler ça, le domaine D_0.

Alors qu'est-ce que c'est que le domaine D_0,

Et bien le domaine D_0, il a une expression qui s'écrit $D_0 = \lambda_0 . K_0$, (*point pour : multiplier*),

Si vous faites le produit des deux expressions qui sont là, vous aurez toute la partie qui n'est pas hachurée qui sera écrite,

Et les hachures ça correspondra à λ_0, les hachures ça correspondra du fait de *l'aliénation*, je le remets ici au-dessus du tableau : les hachures correspondent à ($\lambda_0 . k_0 +1$),

C'est-à-dire la négation du *Domaine*, le complément du Domaine, il y a une zone ici, entièrement hachurée, je la repasse avec un bord (**noir**) un peu plus épais,

Vous voyez, une zone en haut, qui est entièrement hachurée,

Nous ce que nous allons étudier, c'est ce qui se passe *dans ce qui est coloré*, *ou laissé en blanc*,

Alors qu'est-ce que nous étudions, pour ceux qui n'ont pas entendu le début ?

Malheureusement je n'ai que deux feutres, alors je vais être obligé de faire ça en bleu et en vert,

Diagrammes haut gauche, ...

Nous disposons de deux disques, voilà un disque bleu, que je colorie entièrement, et qui devrait être en rouge (ici en rose), qui correspond à S, au disque S,

Et puis il y a un disque que je vais dessiner en vert, puisque j'ai un feutre vert, ça c'est a' et ça c'est A, le disque lui il est entièrement vert !

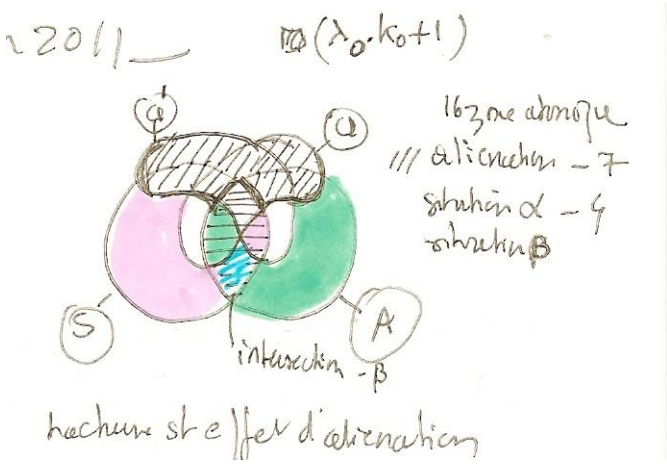
C'est le cas puisque j'ai choisi la couleur verte,

Ici ce qui est bleu, on va écrire que c'est égal à rouge ! (ici = rose), Il va falloir faire cet effort d'imagination,

Alors vous voyez que *l'aliénation* correspond précisément au fait que les deux ronds S et A dont mon diagramme sont tous les deux, c'est un *diagramme d'**Euler-Venn***, on se fait fort dans les *diagrammes **d'Euler-Venn*** de produire avec un certain nombre de ronds donnés toutes les zones qui sont pertinentes, en terme *d'intérieur* et *d'extérieur* de ronds, 05 :49,

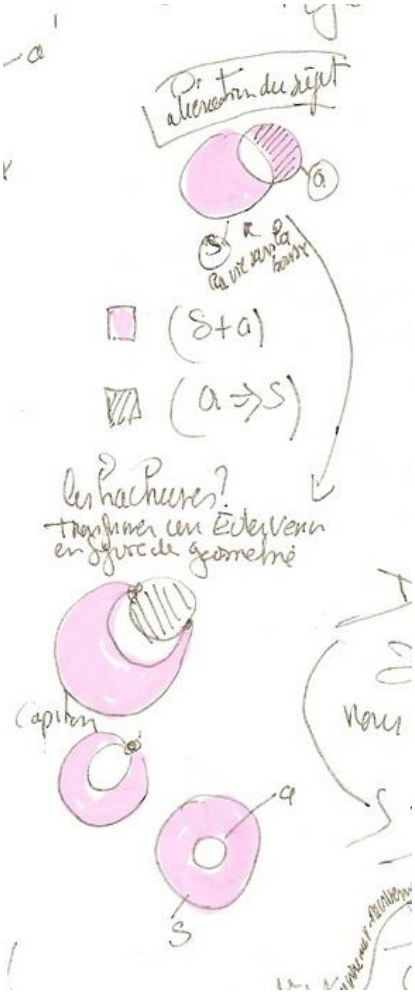
130 Donc si vous êtes en dehors des deux ronds vous êtes là, vous rentrez dans S, vous passez dans S et dans a, vous sortez de S et vous rentrez dans A et dans S + 1 qui est la négation de S, et vous pouvez repasser dans l'espace qui est autour qui s'appelle (S + 1) (A +1), 06 :07,

Donc en hachurant ça, qu'est-ce qui se passe ? En hachurant ça c'est ce que je vous ai expliqué dans mon texte,
Je peux faire un petit exercice qui consiste à remplacer la zone qui est hachurée, à la rendre plutôt circulaire, c'est une déformation,
Et puis il y a mes deux ronds A et S qui sont comme ça,



07 :41,

Construction du point de capiton,



Là, ce que je suis en train de vous expliquer c'est comment transformer un *diagramme* ***d'Euler-Venn***, en une figure de géométrie comme ici sur l'autre tableau qui sont des ronds avec des trous.
(partie gauche du tableau),

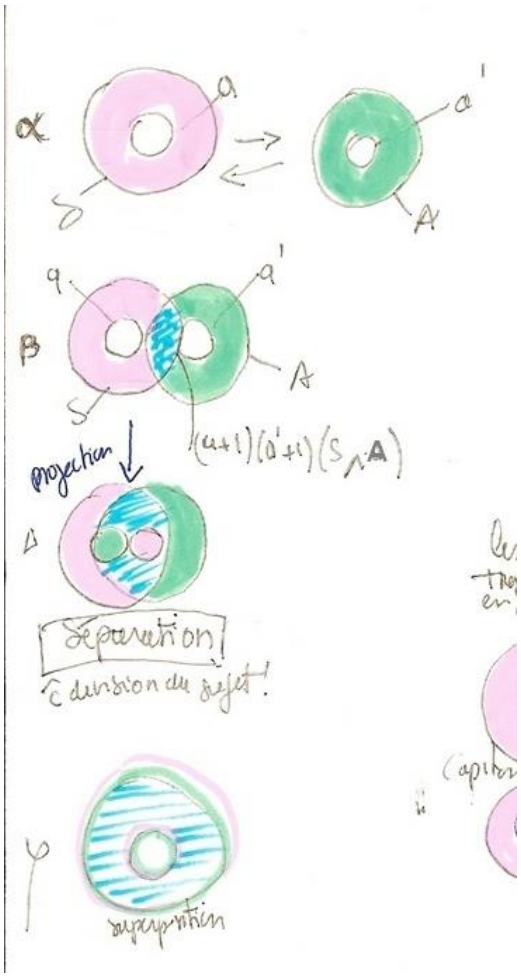
Et si vous réduisez ce point que j'ai fait en gros à un seul point, vous voyez que vous allez obtenir quelque chose qui ressemble à l'ombre d'un huit intérieur, c'est le bord, on pourrait penser que c'est la projection de la *bande de* ***Möbius***,

Mais maintenant si on défait ce *point de capiton*, si on défait le *point de tangence*, ça c'est *le point de capiton*, si on défait le point de tangence, on obtient le disque rouge, qui sur l'autre tableau est dessiné en bleu (rose). 07 :42, compte tenu des moyen du bord, puisque j'ai pas de feutre, j'ai pas prévu d'amener des feutres, quand je viens ici j'amène des craies et quand je vais à *l'Institut Protestant*, il y a même des feutres,

Donc là, ce soir, j'ai pas de feutres !

Alors qu'est-ce qu'on fait avec ces ronds ?

L'intersection,



Et bien comme vous le savez, on peut les faire migrer, les faire bouger de la manière suivante, ils sont d'abord disjoint, ici, on va appeler ça l'étape alpha, α,

On va passer à l'étape bêta, β, parce que on va faire, on va créer une *intersection*, entre ces deux ronds, le deuxième est en vert, excusez-moi ! ... je veux que ce soit très évocateur de ce que je vous ai dessiné habituellement, si on rapproche les deux ronds qui sont bleu et vert, (rouge-rose et vert), ces deux disques qui ont un trou au milieu, le trou c'est ce qu'il reste de a, c'est la trace de a dans S,

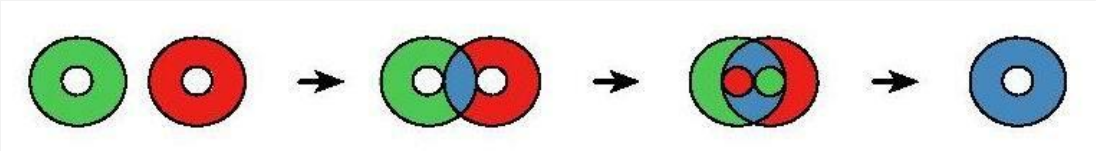
Et on peut faire la même chose avec A et a', ce qui donne aussi un rond troué, et les deux ronds en se superposant, alors quelqu'un a fabriqué pour moi un disque bleu et un disque jaune, et l'intersection apparaissait en vert !
Donc, il y a des changements de couleurs, mais ici on va dire, on va mettre des petits points, (ici hachurée en bleu !) à l'intersection de (S, a, A, a'),

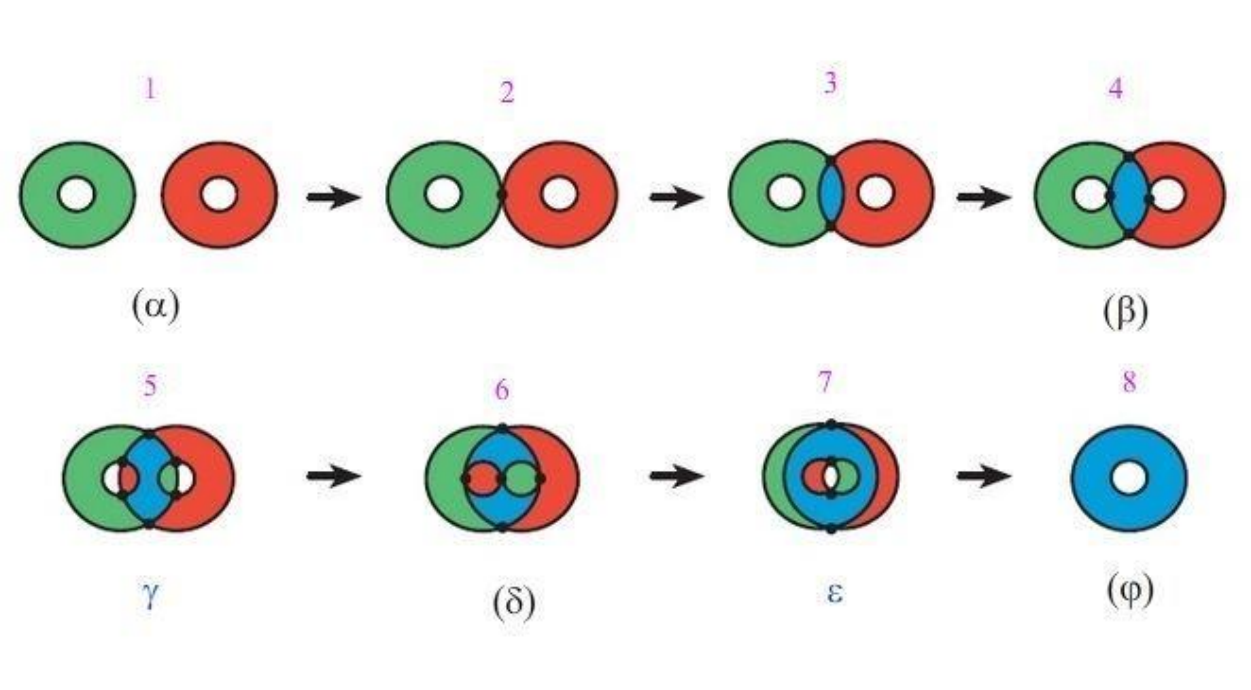
150

.....

160

ci-dessous **rappel** du détail des étapes du mouvement des disques avec les points de capiton, dont les étapes 2, 3, 5, 7 seront mises entre parenthèses, dans le raisonnement de ce cours pour ne conserver que 4 étapes ... α, β, δ (Δ), φ,





Et présentation des disques vert et jaune évoqués, sans les étapes 2 et 3,

.....

Alors comment ça se passe l'intersection dans le *diagramme* ***d'Euler-Venn***, qui représente notre Domaine,

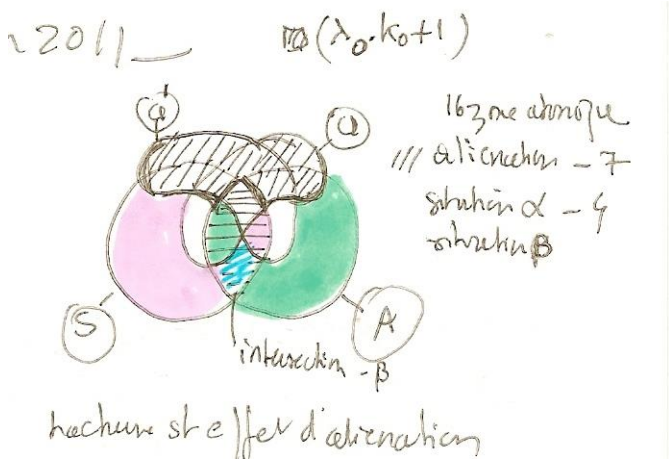
Quand il n'y a pas d'intersection, dans la situation de départ, lorsque les ronds sont disjoints, il faut effacer toute cette zone-là, il faut effacer toute l'intersection puisqu'il n'y en a pas !

Alors je vais commencer par le faire et je rajouterai la couleur après, en *parallèle de ça* !

170 On passe de D_0 à $D\alpha$, en supprimant l'intersection, c'est-à-dire en supprimant, S inter A : $S \cap A$ ou $S \wedge A$, alors là on a le domaine des $D\alpha$, 10 :42,

Et le domaine $D\alpha$, correspond à cette disposition des deux disques,

Depuis longtemps je vous ai dit que l'intérêt de cet exercice c'est de voir que dans ce type d'exercice qui consiste à faire bouger des disques troués, qui sont des objets physiques, qu'on dessine mais qui sont aussi des objets géométriques, c'est des ronds concentriques, ces objets géométriques, il leurs correspond dans leurs mouvements des transformations du *schéma d'**Euler-Venn*** qui donne lui toutes possibilités d'intérieur et d'extérieur, voyez-vous,



Si vous n'avez pas de hachures, vous constaterez que vous avez 4 ronds,

vous avez 16 zones atomiques,
on va les appeler atomes, il y a 16 atomes,

et quand on a introduit *l'aliénation*, on en a déjà supprimée 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, qui sont hachurées dans la partie en haut, ,
(zone *cernée de noir gras*),

Et puis là pour parler de la *situation α,* où ils sont séparés, j'en ai supprimé 4,
(3 zones , *hachures horizontales, plus ici, 1 zone en bleu ondulé*),

180 Et l'exercice va consister à voir ce qu'il se passe, quand on passe à l'étape suivante qu'on va appeler delta, δ, ou Δ, 12 :15, ça c'est α, ça c'est β,

Alors β, ya l'intersection qui apparait ! On crée une intersection,

Si l'intersection apparaît, il faut que je supprime les hachures ici, l'intersection de S et de A ... apparaît ici, vous n'avez pas de partie dans l'intersection, verte ou rouge,

Vous avez une partie verte, une partie supposée rouge, juste l'intersection et puis vous avez les 2 trous, 12 :50,

Ici vous retrouvez le rouge, le vert, 2 trous, et la partie médiante que je remets en bleu, qui est l'intersection, ce sont des hachures bleues,

Alors quand l'intersection apparaît, on va modifier α, on va passer au domaine β,

Et le Domaine bêta, D_β , qu'est-ce qui le caractérise, c'est qu'on a rallumé une partie de l'intersection, alors comment ça s'écrit, ...

Alors comprenez bien que ces *schémas d'**Euler**-**Venn***, ont un intérêt pour nous, c'est qu'au lieu de nous laisser devant des mouvements de disques, des lettres et des zones qui apparaissent au moment de l'intersection,

On peut constater que grâce aux *schémas d'**Euler**-**Venn***, grâce au point de capiton, grâce au fait de pouvoir écrire d'une autre manière les disques, par exemple le disque S, qui se dessine comme ça si on le compare au disque bleu là-bas, puisque c'est le même, le bleu c'est le rouge de mon tableau,

Et bien ce disque il est inscriptible dans ce *schémas*, puisque j'ai supprimé seulement a, et le mouvement du point de capiton c'est juste une traduction, une transcription qui vous permet de concevoir que *l'aliénation* du sujet, qui impose *un choix forcé*,

Le choix forcé, c'est qu'on ne peut pas avoir à la fois*, la bourse* et *la non-vie*, on est obligé d'accepter la vie, donc il n'y a qu'une seule zone qui est pertinente c'est la zone S, c'est *la vie sans la bourse* ! 14 :49,

Bon, ça c'est le schéma que j'ai commenté la semaine dernière,

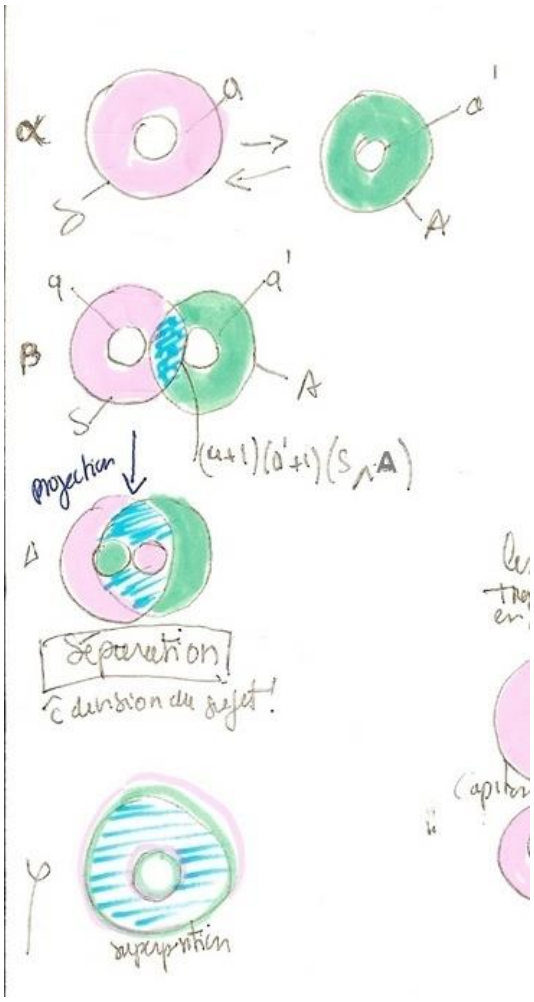
Donc, ce schéma, ces schémas vont nous permettre d'écrire, que D_β , je m'excuse je n'ai pas beaucoup de tableau, alors je vais être obligé de mettre ça successivement sur le même tableau,

Qu'est-ce que je fais quand je réintroduis l'intersection ?

En terme de *diagramme d'**Euler**-**Venn***, je ne réintroduis seulement que cette partie de l'intersection, parce que voyez-vous dans mon schéma il n'y a pas de zone verte, dans l'intersection, il n'y a pas de zone rouge, il n'y a que l'intersection,

220

La séparation,



C'est à l'étape suivante, je vais vous dessiner tout de suite l'étape suivante, c'est celle qui va nous intéresser ce soir,

Ce soir nous allons parler de ~~l'aliénation~~ ! heu ! de la **séparation** !

Qu'est-ce que c'est que la séparation ?, c'est le passage de cette situation (β) à celle-ci (Δ), c'est le point le plus important de cet exercice, qui fonctionne bien à condition que les disques, aient des trous qui aient le tiers (*du diamètre du rond*). 16 :13,

Si vous faites progresser les disques, les disques qui étaient séparés au début, dans la situation alpha, α, vont commencer à migrer l'un vers l'autre, et ils vont se rencontrer ici, s'ils continuent leurs mouvements, dans ce qu'on va appeler delta, Δ *(ou δ dans d'autres présentations*),

On va appeler delta, Δ, la situations où les trous rentrent dans l'intersection,
Donc ici c'est vert, ici c'est rouge donc c'est bleu, ici c'est vert,

Ça prouve une chose comme quoi, la topologie nécessite de s'organiser une petite technologie que nous n'avons pas ce soir !

Il nous manque un feutre rouge !

230

Vous pouvez concevoir que si les disques continent à progresser dans ce sens-là, en allant l'un vers l'autre, les centres se rapprochent, le centre de chaque disque se rapproche, vous voyez que les trous rentrent dans l'intersection,

Et qu'est-ce qu'il se passe ? Il se passe que le trou dans le disque vert, qui était blanc, il est au-dessus du disque bleu (ou rouge-rose !), et le disque qui est bleu (rose), son trou en rentrant dans l'intersection se trouve au–dessus du disque vert !

17 :49,
C'est ce qui explique que dans l'étape suivante, là je ne suis encore qu'à l'étape β, j'ai ranimé ça ! (*l'intersection !*),

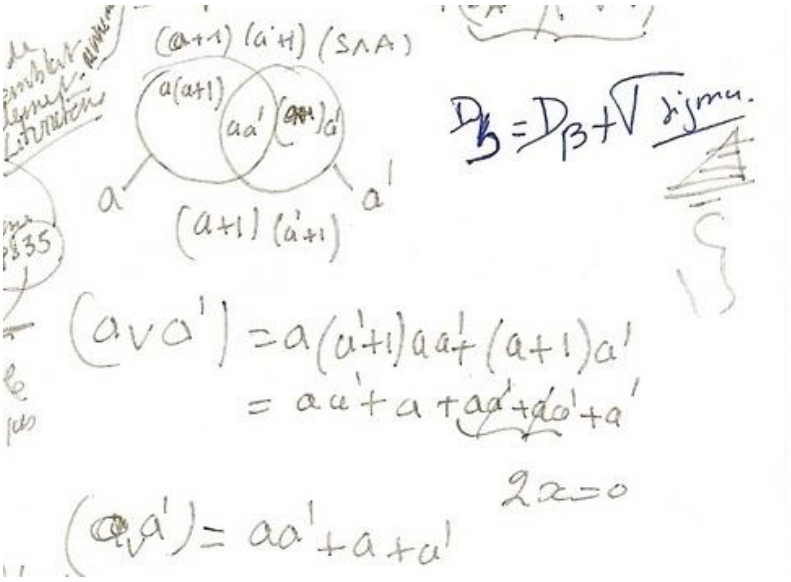
La question qu'on va traiter ce soir c'est celle d'écrire correctement ~~l'aliénation~~ qui accompagne ... he ! la ***séparation*** qui accompagne *l'aliénation*, de voir comment cette intersection que j'ai rallumée ici dans cette étape β,

Alors β , ça s'écrit lambda zéro, k zéro, $\lambda_0 . k_0$, ça c'est le Domaine en entier, D_0, ($D_0 = \lambda_0 . k_0$,),
Le Domaine en entier, plus il faut supprimer *l'intersection*, c'est que j'avais fait tout à l'heure,
Mais maintenant il faut que j'en supprime un peu moins ! Je ne dois supprimer seulement ces trois zones, à l'étape β, puisque la zone verte n'existe pas encore, la zone rouge n'existe pas encore, et il n'y a pas de trous dans l'intersection,
L'intersection en β, elle est monochrome (bleue) et ici, en Δ, l'intersection est de trois couleurs différentes, 18 :53, les hachures distinguant le bleu du disque S avec l'intersection,

Alors qu'est-ce que je ranime ici, étape β !,
Ici, je ranime la partie qui s'appelle, S inter A, (S $\wedge$ A), et voyez, qui est en dehors de petit a, et en dehors de a',
Alors ça veut dire que ici, je ne supprime dans mon Domaine en entier, que j'ai dessiné tout à l'heure,
Je supprime S inter A, de S inter A j'ai rajouté cette partie-là qui est en dehors des deux,
Donc c'est S inter A, inter a union a', c'est-à-dire la réunion des deux, et l'intersection des deux grands disques,
Je supprime S $\wedge$ A, de S $\wedge$ A j'ai rajouté cette partie-là qui est en dehors des deux,
Donc c'est (S $\wedge$ A) $\wedge$ (a $\vee$ a'), c'est-à-dire la réunion des deux ! (*petit problème d'écriture entre $\vee$ (inclusif) et $\cup$ (ensembliste)*) et l'intersection des deux grands disques, ces trois zones là correspondent à cette partie qui est hachurée ! (*dessin de droite, synchronique : parties connexes hachurées rose et verte et hachurée bleu, (la blanche hachurée centrale formant le poinçon !)*)

Et qu'est-ce qu'on a fait rentrer dans le jeu ici, avec l'intersection, on a fait rentrer l'intersection, et ce qui est extérieur à l'union de a et a' ! La zone qui est extérieure !

Alors comment est-ce qu'on écrit la zone extérieure de nos disques.



Ici, dans le cercle intérieur gauche manque le ' de a, entre parenthèse (a' +1), l'expression est a (a' +1),

Si vous avez deux disques comme a et a', 20 :09,

Ici, vous avez a (a' +1), où le plus 1 indique la négation,
Ici c'est a a', c'est l'intersection des deux !, c'est le produit booléen,

Ici vous avez (a+ 1) (a' + 1), vous êtes en dehors de a et a',

Et ici vous avez (a +1) , vous êtes en dehors de a, et vous avez a',

Et ici vous avez (a + 1) en dehors de a et a' +1,

Voilà les 4 expressions, les 4 zones quand il y a deux cercles, a et a',

21 :04,

Donc qu'est-ce que j'ai réintroduit, ici, en créant dans β,

Dans β, j'ai ajouté, mais comme j'avais retranché de mon domaine déjà tout ce qui était l'intersection, en introduisant seulement ce morceau d'intersection, qui ne contient pas les deux petites zones, les deux trous qui nous allons trouver après,

Voyez que j'ajoute ici, (a +1) (a' +1) (S ∧ A),
(noter une erreur dans la formule *manuscrite* du diagramme a a' ci-dessus, (a +1) (a' +1) (S ∧ ~~a~~),)

Qu'est-ce que je supprime ?, c'est la somme de ces trois-là, qui s'appelle *a union a'* : a ∨ a',

Et ça c'est le complément de a ∨ a' .

a ∨ a', si vous voulez l'écrire vous pouvez l'écrire comme ça,

vous pouvez écrire qu'il s'agit de la somme de ces trois là :

a (a'+1) + a a' + (a +1) a'

Introduction de l'*Agèbre de Boole*, **et du** *Calcul de Boole*,

et le *calcul de* ***Boole*** vous permet d'effectuer ces calculs très facilement,

Vous avez a a' + a + a a' + a a' + a',

Et vous constatez qu'il y a 3 fois *l'intersection* dans cette union, qui est comptée trois fois,

Mais n'oubliez pas que dans l'*algèbre de* ***Boole***, vous avez cette conséquence de l'*Axiome de* ***Boole***, qui fait que 2x = 0,

Ce qui fait qu'on peut rayer deux des a a', et que le résultat de *l'intersection* c'est :

a a' + a + a',

Bin ! Hé !

C'est qu'on peut pas !, c'est a et a' qui apparaissent ici dans le calcul, mais ça ne correspond pas aux trois zones qui sont ici,

Ces trois termes correspondent à ces trois termes là,

C'est le calcul qui vous permet d'obtenir ce résultat pour la réunion !

a ∨ a',

23 :09,

Voilà la difficulté qu'j'ai si vous voulez, à vous parler de ça, c'est qu'il faut commencer à utiliser l'*algèbre de* ***Boole***,

Donc **Lacan**, parlait de l'*algèbre de* ***Boole***, sans la nommer, quand il a parlé de ces 4 lettres qui sont : S, A, a, a', c'est dans l'*Écrits* qui s'appelle *La chose freudienne*, *ou Sens su retour à Freud en Psychanalyse*, E401, elp, (*voir aussi Notes préparatoires à la conférence sur ..., elp, ajout du claviste*),

Je vous ai déjà cité le passage, c'est donc un écrit déjà précoce, puisque c'est la période 1950, et dans *La chose freudienne*, vous voyez que **Lacan**, dans le premier volume des *Écrits*, de 1966,

il écrit page 429 :

L'ACTION ANALYTIQUE.

C'est pourquoi nous enseignons qu'il n'y a pas seulement dans la situation analytique deux sujets présents, mais deux sujets pourvus chacun de deux objets qui sont le moi et l'autre, cet autre ayant l'indice d'un petit a initial. Or en raison des singularités d'une **mathématique dialectique** avec lesquelles il faudra se familiariser, leur réunion dans la paire des sujets S et A, ne compte en tout que quatre termes pour la raison que la relation d'exclusion qui joue entre a et a', réduit les deux couples ainsi notés à un seul dans la confrontation des sujets.

Dans cette partie à quatre, l'analyste agira sur les résistances significatives qui lestent, freinent et dévient la parole, en apportant lui-même dans le quatuor le signe primordial de l'exclusion connotant l'ou bien – ou bien – de la présence ou de l'absence, qui dégage formellement la mort incluse dans la *Bildung* narcissique. Signe qui manque, notons-le au passage, dans l'appareil algorithmique de la logique moderne qui s'intitule symbolique, et y démontre l'insuffisance dialectique qui la rend encore inapte à la formalisation des sciences humaines.

Ceci veut dire que l'analyste intervient concrètement dans la dialectique de l'analyse en faisant le mort, en cadavérisant sa position comme disent les Chinois, soit par son silence là où il est l'Autre avec un grand A, soit en annulant sa propre résistance là où il est l'autre avec un petit a. Dans les deux cas et sous les incidences respectives du symbolique et de l'imaginaire, il présentifie la mort.

Encore convient-il qu'il reconnaisse et donc distingue son action dans l'un et l'autre de ces deux registres, pour savoir pourquoi il intervient, à quel instant l'occasion s'en offre et comment en agir.

Se familiariser, page 429 dans les *Écrits*, au moment où il parle de *l'acte analytique*, il écrit la chose suivante :

C'est pourquoi nous enseignons qu'il n'y a pas seulement deux sujets présents, les sujets c'est S et A,

Mais deux sujets pourvus chacun de deux objets, qui sont le Moi et l'autre, cet autre ayant l'indice d'un petit a initial,

c'est pour ça que je l'ai appelé petit a, l'autre du sujet, le petit autre du sujet, l'autre disque, c'est un autre sujet c'est grand A,

... *D'un petit a initial*,

Or, en raison des singularités d'une mathématique dialectique, avec laquelle il faudra se familiariser,

Vous vous rendez-compte on est en 1957, et aujourd'hui on est en 2011, ... et il n'y a pas *Un* auditeur de **Lacan** qui s'est familiarisé, à ma connaissance, avec cette petite *mathématique dialectique*, qu'il appelle *dialectique*,

La division qu'il n'y a pas ! mais si quand même !

Alors que **Lacan**, commence à utiliser cette petite *mathématique dialectique*, régulièrement dans ses séminaires, surtout après *l'Identification*, 1961-1962,

Mais dès le Séminaire *l'Angoisse*, 1962-1963, je posais la semaine dernière qu'il exposait la question de la *division du sujet*, comment le sujet pouvait diviser l'Autre ?,

Et là, nous sommes dans la question de leurs divisions mutuelles, la manière dont l'un va se superposer à l'autre, qu'est-ce qu'il va se produire ?,

Nous nous dirigeons avec la *séparation*, vers cette notion de *division du sujet* !

26 :02,

Mais il n'y a pas de division dans cette petite mathématique ! C'est ça le problème, il n'y a pas de division en *algèbre de **Boole***,

Alors ça va poser quelques tracas à **Lacan**, et je disais que René **Guitart** avait trouvé une solution très élégante, en associant à toute *algèbre de **Boole*** un *corps de **Galois***, mais là, on entre dans des calculs qui sont un petit peu plus ardus que les calculs que nous pouvons faire ici ! (à ce sujet voir JMV20110607, p7, 31, ...)

Mais si à l'occasion on veut diviser, on sait qu'il y a un moyen de le faire !

C'est l'intérêt des travaux de **Guitart**, mais moi, je pense que on peut déjouer cette difficulté, dans la mesure où on va rentrer plus précisément dans *le calcul de l'algèbre de **Boole***, elle-même,

Et que l'on va voir apparaître la division, du fait de la séparation, d'une manière tout à fait différente, ça ne se présentera pas comme une division algébrique,

On va voir comment le *Sujet* se divise, ($\$$)

C'est l'objet de l'exposé d'aujourd'hui, c'est-à-dire le fait d'expliciter ce qu'il en est de cette séparation,

Voilà,

Lacan ajoute en 1957, dans *La chose freudienne*,

Or en raison des singularités d'une ***mathématique dialectique*** *avec lesquelles il faudra se familiariser, leur réunion dans la paire des sujets S et A*, (**JMV** : deux sujets qui sont présents dans la cure,) *ne compte en tout que quatre termes pour la raison que la relation d'exclusion qui joue entre a et a'*, (**JMV** : Voilà a' est nommé, voyez-vous, il avait dit le Moi et l'autre tout à l'heure, maintenant il dit a et a ',), *réduit les deux couples ainsi notés à un seul dans la confrontation des sujets*.

Alors les deux couples se réduisent à un seul, vous allez voir que ce sera l'étape suivante, qui va être la dernière étape, quand les deux disques se superposent,

Alors je vais effacer ce calcul sur la réunion, et le complément de la réunion, je vais noter que ici, voyez que ici, nous avons réintroduit dans bêta, β,

Nous avons réintroduit : $(a + 1)\ (a' + 1)\ (S \wedge A)$,

Le Domaine β, il est caractérisé par cette expression-là,

Ici, il y a une partie de l'intersection qui est toujours absente, (*dans le diagramme synthétique de droite, qui reste hachurée, hachures horizontales,)*, et il y a une partie de l'intersection qui apparait ici, (*toujours à droite, en bleu, pour β),*

Ça va ? Ça vous paraît plausible ? Y-a-t-il des questions à propos de ces calculs, parce que sinon je vais effacer pour exposer la dernière étape ?

La salle : - silence !

- *Ha* ! *Ha* ! *Toussoteux* !

JMV : La dernière étape du mouvement (φ) et bien c'est quand les deux disques se superposent !

On continue à faire migrer les centres l'un vers l'autre, on arrive à une situation où le disque bleu (rouge, rose) se superpose sur le disque vert,

Et là vous voyez, que l'intersection des deux couleurs,

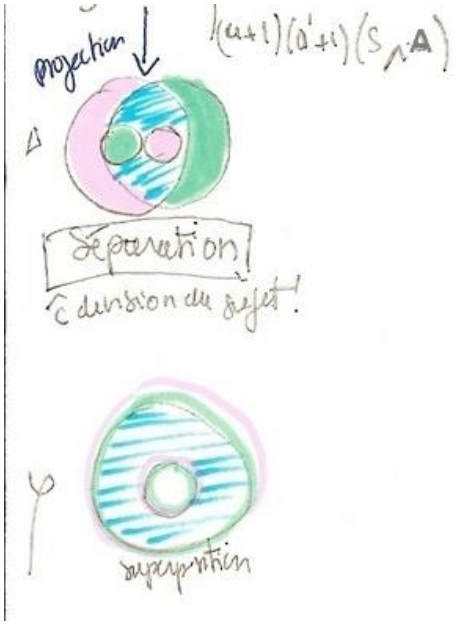
la superposition occupe toute la place,

mais il apparait un trou, qui s'appelle a a',

les deux disques devenant S aussi bien que A,

les deux disques S et A étant superposés !

Cette étape je l'appelle phi, φ,



Je reviendrai sur les étapes béta et phi, β et φ, à propos du *schéma I* de **Lacan**, 30 :25, dans le texte de **Lacan** qui traite de la *Question préliminaire aux psychoses*, (*D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose*, 1957-1958, elp,),

La séparation,

... pour construire le poinçon,

Ce soir nous allons nous intéresser à cette étape delta, Δ, qui est intermédiaire, et où les trous, prennent des couleurs !

Pourquoi ?

C'est pour traiter de ~~l'aliénation~~ !

JR : De la *séparation* !

JMV : de la *séparation* ! Pardon, *l'aliénation*, j'en ai déjà suffisamment parlé, et surtout ce que j'ai fait depuis, c'est que je suis arrivé à formuler cette *séparation* d'une manière qui me paraît, qui commence à me paraître satisfaisante pour construire le *poinçon* !

Alors, où est-il question de la *séparation* ?

La meilleure définition de la *séparation* se trouve dans *Position de l'inconscient*, c'est un texte qui lui est de 1964, (*Position de l'inconscient au colloque de Bonneval*, 1964, (elp,)),

Alors la meilleur définition de *l'aliénation* je l'avais dit la semaine dernière c'est dans les *Autres écrits*, c'est dès la première page du compte rendu fait par **Lacan** dans les *Autres écrits*, de son Séminaire qui s'appelle *La logique du fantasme*,

> *La logique du fantasme*, *COMPTE RENDU DU SÉMINAIRE* 1966-1967, Écrits autres p.323 Seuil, 2001 Paris. Elp,
> Lacan, S XIV, *La logique du fantasme*, 11 janvier 1967, p56, Staferla, p70, gaogoa,

390

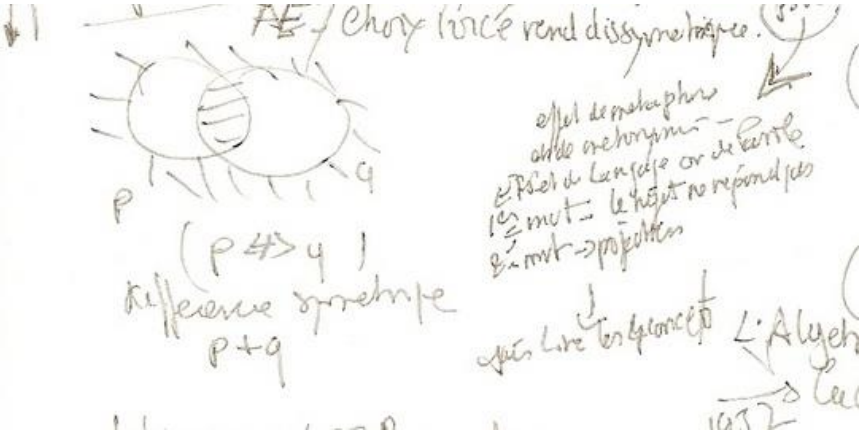
C'est là où vous trouverez la formule que j'ai donnée la semaine dernière qui dit *qu'il s'agit d'un choix forcé*,

Il parle d'abord *d'une différence morganienne d'aspect, qu'un choix forcé rend dissymétrique*,

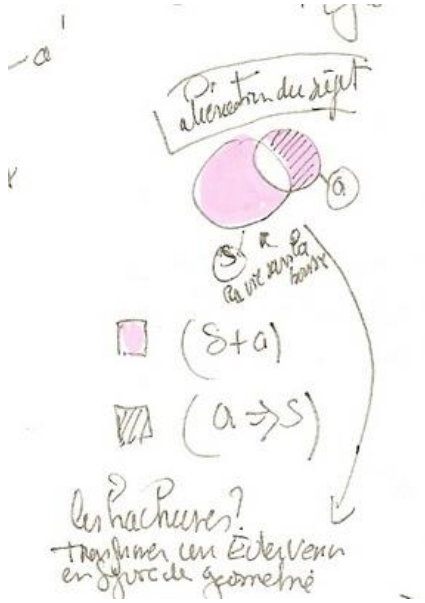
(le texte est :
Une différence morganienne d'aspect, s'anime de ce qu'un choix forcé la rende dissymétrique.
Selon **Lacan**, É323)

Pour **Lacan**, c'est ça, une *différence morganienne*, qu'on appelle *différence symétrique*,

Le diagramme de la *différence symétrique* c'est ça, vous avez **p** ici et **q** ici



400 Deux propositions, la *différence symétrique* c'est les deux *lunes*, les deux *oreilles*, ça c'est le diagramme de p <≠ > de q, 32 :27,



C'est ce que j'ai rendu par la couleur rouge ici, *ci-contre*,

le blanc étant les hachures de ce dessin, (*ci-dessus*),

Et ça me permet d'insister sur les hachures du choix forcé, dans *l'aliénation* !

Ça, *ci-dessus*, c'est la *différence symétrique*, ça va nous servir énormément dans nos calculs cette formule,

Parce que chez **Boole** ça correspond à l'addition, qu'on peut écrire comme ça :
p + q,

Donc **Lacan**, après *l'aliénation*, mais il avait formulé ça bien avant, puisque le compte rendu du séminaire *La logique du fantasme*, c'est dans le courant des années 1960, et je crois que *La logique du fantasme*, c'est en 1963, 1964. Non ! plutôt plus tard ! ya 1966 , *L'Objet* ..., donc c'est plutôt 1967, (*en 1966-1967*), ya *l'Acte* en 1968,

JR : 1966 !

JMV : 1966-1967 !? Je suis pas sûr !

L'Objet c'est 1965-1966, puisqu'il y a une séance du 12 juillet 1966, où il parle de *l'involution signifiante* !

XX : C'est le XIV !

JMV : Le XIV !? *La logique du fantasme* ?

Moi surtout je le repère par rapport aux années pour voir comment ça progresse,

Bon, donc, là nous sommes avec *Position de l'inconscient* en 1964, c'est un texte qui est contemporain du premier séminaire qui est paru au Seuil, c'est le séminaire XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, 1963-1964,

Où il est fortement question de *l'aliénation* et de la *séparation* !

La même année il a même donné un écrit !

Et voyez, moi, je disais déjà la semaine dernière, que ce que je fais accorde une très grande importance à cette modification que **Lacan** apporte,

Il apporte, dit-il, dans *Position de l'inconscient*, un *Complément au Discours de Rome*,

Moi, je tiens que le *complément au Discours de Rome*, il se trouve dans *Position de l'inconscient*, page 835,

Parce que vous avez là, une séquence d'une page, qui finit au premier paragraphe de page suivante,

---

II-00 :00,

Et là vous avez une séquence qui commence comme ça, quand il est en train de parler des effets : *ce recul de l'énonciation où s'actualise les effets de métaphore et de métonymie, qui sont selon nos thèses, sont les mécanismes même décrits par* ***Freud*** *comme étant ceux de l'Inconscient*,

> *Position de l'inconscient*,
> É834-
> La lecture des écrits analytiques et les traductions officielles de **Freud** (qui n'a jamais écrit ce mot) nous mettant de l'instinct plein la bouche, peut-être y a-t-il intérêt à obvier à une rhétorique qui obture toute efficace du concept. Le juste style du compte rendu n'est pas toute la théorie. Mais c'est le garant que
> É835-
> les énoncés qui l'imposent, ont un effet d'énonciation où s'actualisent la métaphore et la métonymie, dès avant que nos thèses y fassent reconnaître plus loin les mécanismes mêmes décrits pour Freud pour être ceux de l'inconscient.
>
> Mais nous revient ici légitimement la question : sont-ce là effets de langage, ou effets de parole ?

JMV : Voyez, là, (Mais ..), il reprend le titre, de son *Discours de Rome*,

Deux mouvements,
(**1**- passif, auditeur, spectateur, récepteur, puis ...
2- projection de la Topologie du sujet dans l'instant du fantasme : rupture de semblant, ruissellement, ravinement, ravissement),

Donc je tiens que c'est à partir de ce moment-là qu'il va décrire un processus en deux moments !

Il va dire qu'il y a deux mouvements ...

Un <u>premier mouvement</u> dans la mesure où le Sujet qui écoute ne répond pas !

Et ensuite,

le second mouvement, **Lacan** parle d'une projection, de la *topologie du sujet*, dans l'instant du fantasme !

Donc cette, séquence, cette page 835, c'est à mon avis la première version donnée par **Lacan** de ce qu'il va reprendre dans *Lituraterre*, elp, sous l'aspect, de *la rupture du semblant*, et du *ruissellement* !

01 :19,

C'est-à-dire le fonctionnement, c'est-à-dire la manière dont la *topologie du sujet* fonctionne,

C'est-à-dire avec *rupture de semblant*, *ruissellement*, puis dit-il il faut apprendre à *compter les lettres*, dans l'ordre et *recomposer du signifiant*,

J'ai proposé d'appeler ça, lui il parle de *ravinement*, les lettres qui *ruissellent* vont *raviner* le signifié, et ensuite si on compte bien les lettres on peut *recomposer du signifiant* !

J'ai proposé de parler de *ravissement* à cette occasion,

Voilà, *Position de l'inconscient* c'est déjà une notion extrêmement importante, auquel vient s'ajouter ses considérations sur le disque.

C'est quelque chose de différent avec ce que j'ai fait avec les schémas en forme de T, j'ai consacré même un petit livre à ça, (Lu, *Le pliage du schéma de Freud*, 1998, TEE, (.pdf),) à propos de ce texte *Position de l'inconscient* et du texte *Lituraterre*, (12-05-1971, elp)

Les repères structuraux, ... p23

Mieux vaut commencer par la fin ! (trauma, DI, Dieu, refoulement originaire, malentendu...)

C'est une chose que les contemporains n'ont pas lu, parce que tout le monde a lu très vite le séminaire *Les quatre concepts*, où il est question de *l'aliénation* et de la *séparation*, et où il y a une impasse faite sur cette structure qu'on va retrouver seulement dans *Lituraterre* !

Ça explique la grande incompréhension des auditeurs et des lecteurs de **Lacan** de l'époque, parce que comme ça il y avait un certain nombre d'impasses qui ont été faites, en dehors du fait que **Lacan** lui-même a organisé son exposé et ses explications de telle manière que à mon avis on ne peut apprécier le début et le milieu qu'en allant jusqu'à la fin,

Donc tous ceux qui ont fait l'impasse sur la fin, et bien ... j'ai déjà signalé qu'il définit le *trauma*, comme la *droite infinie*, le trauma, *l'urverdrängt* (le refoulement originaire) de **Freud**, comme *le malentendu des parents*, dans la dernière leçon faite à Paris, avant de partir pour *Caracas*.

C'est une leçon qu'il a failli ne pas faire, et il a beaucoup insisté pour faire cette leçon, puisqu'il y dit deux choses qu'il n'avait jamais dites explicitement, à ce moment-là !

Il nous dit que ce qu'on appelle l'inconscient aujourd'hui, c'est ce qu'on appelait autrefois Dieu, alors ça fait avoir ?? justement avec les histoires de *trauma*, 03 :50,

Puisque le *trauma* il l'écrit avec la D.I, la *Droite Infinie*, là on entend bien qu'il féminise ce Dieu (*la Dei*),

Il nous dit dans cette dernière leçon à Paris, ce qu'on appelait autrefois Dieu, c'est ça *l'inconscient*, et il ajoute : ne *croyez pas que votre inconscient vous veut du bien* !

Séminaire XXVII, *Dissolution*, 10 juin 1980, Le *malentendu*, version *Espace Lacan*, sur *gaogoa*,

Alors c'est pas très rassurant, il était en train de se casser, de se barrer, il est allé à *Caracas* mais après il est revenu, et il n'a plus ouvert la bouche, il n'a plus rien dit !

Donc c'était une annonce assez inquiétante, et la suite des évènement donne assez raison à cette .. *prédiction*, *prophétie* ?, *vaticination*, *imprécation* ?, *sortilège*, *malédiction* ?, *oracle, ... Cassandre,*

Si on croit qu'il suffit de se mettre sous l'égide de **Freud**, et **Lacan** pour se protéger des mauvais effets de *l'inconscient* !

Je crois que c'est une erreur, et ceux qui en feraient un argument publicitaire, ou commercial, ou corporatiste, à mon avis se trompent,

La meilleure façon de faire, c'est de s'armer de courage et de ne pas être fou ! 04 :54,

User de repères structuraux plutôt que d'établir un diagnostic,

Les structures freudiennes du symptôme, dont la psychanalyse,

A mon avis, de ne pas être *une belle Âme* ! C'est déjà la meilleure chose qu'on peut faire, vis-à-vis de ses effets retors de l'inconscient, avec lequel on se gargarise, qu'on appelle le *Surmoi*, sans se rendre compte que **Lacan** a traité de cette question dès l'année 1948, dans *Propos sur la causalité psychique*, elp,

Moi, je pense que c'est un prérequis pour que l'analyse existe !

Et ça concerne la *théorie des entretiens préliminaires*, mais on me répond que je me trompe !

Que **Lacan**, a aussi parlé de la *psychose* comme *folie* ! je ne nie pas qu'il ait parlé de folie à propos de la psychose, il a aussi parlé de la psychose en disant que les psychotiques étaient des emmerdeurs, on peut faire dire beaucoup de choses dans **Lacan**,

Mais je crois que c'est se tromper que de ne pas lire *Position de l'inconscient*,

Ça s'appelle : *Propos sur la causalité psychique*, c'est un texte de 1948, et à mon avis, la confusion qui aujourd'hui est devenu patente pour tout le monde, à propos des psychothérapies, je dirai

Qu'un *transfert* sans analyse, c'est un *délire*, c'est aussi un *acting-out*, et si on n'y introduit pas l'analyse, on est dans une situation délirante,

De plus si le sujet ne s'engage pas et est une *belle-âme*, on a affaire à un fou !

J'en ai reçu un cette semaine, il y a quelqu'un qui m'a envoyé un fou qui dit qu'il est *psychotique*, je pense qu'il a une très grosse phobie, de toute façon on ne va pas entrer dans les détails, vue la confusion générale en matière de diagnostic,

Voyez ! Moi, je pense qu'il ne faut pas faire de diagnostic, mais quand il y a des repères structuraux qui permettent quand même, ...

Aujourd'hui on fait passer n'importe quelle *névrose*, qu'elle soit *phobique* ou *hystérique*, pour de la psychose, parce que ce dont il s'agit c'est de *dompter les fauves* !

Le type il est fou, d'abord ! Le type qui est venu me voir ! Il était pas content, parce qu'il voulait que je donne du sens, à tout ce qu'il lui arrive !

Je luis dis : *moi je ne donne pas de sens* !

Alors il était pas content !

C'est pas la peine de continuer, si vous voulez du sens, il faut aller ailleurs,

Il était pas un fou furieux !

JR : *Ha* ! *d'aise* !

JMV : Mais il était un fou méchant !

Et moi, j'ai une position tout à fait différente en matière de folie, et de causalité psychique, c'est-à-dire les *Structures freudiennes du symptôme*, on peut à mon avis dans la psychanalyse, nous sommes tout de même là pour ça, pour prendre en charge toutes ces structures freudiennes qu'elles soient *perverse*, *névrotique*, *psychotique*, ou même la *psychanalyse* elle-même, qui parait comme structure freudienne du symptôme,

Voilà les quatre grandes figures freudiennes du symptôme, et par contre *les fous*, c'est rédhibitoire,

La folie des effets des discours irresponsables, sauf Un ... !

Lacan l'explique, dans *Position de l'inconscient*, je vais vous lire le passage, c'est juste après le passage que je vous ai signalé,

Lacan écrit un truc comme ça, qui est une très grande indication :

Pour nous ... **JMV** : Ha ! oui, parce qu'il est en train de finir la séquence en disant que le Sujet ne peut pas s'appréhender lui-même du fait d'être sujet du désir !

De n'être autre que d'être le sujet du désir de l'Autre !

C'est en quoi, tout discours est en droit de se tenir pour être de ses effets irresponsable,

Elp, p4,
E835,
Le sujet donc, on ne lui parle pas. Ça parle de lui, et c'est là qu'il s'appréhende, et ce d'autant plus forcément qu'avant que du seul fait que ça s'adresse à lui, il disparaisse comme sujet sous le signifiant qu'il devient, il n'était absolument rien. Mais ce rien se soutient de son avènement, maintenant, par l'appel fait dans l'Autre à ce deuxième signifiant.
Effet de langage en ce qu'il naît de cette refente originelle, le sujet traduit une synchronie signifiante en pulsation temporelle. Premier mouvement.
Mais au second, le désir faisant son lit de la coupure signifiante où s'effectue la métonymie, c'est la diachronie (dite « histoire ») qui fait retour à la sorte de fixité que Freud décerne au vœu inconscient (dernière phrase de la Traumdeutung).
Ce subornement second ne boucle pas seulement l'effet du premier en ramenant la topologie du sujet sous l'espèce de la synchronie du fantasme.
Il le scelle, en effet, en ce qu'il est refusé au sujet du désir qu'il se sache effet de parole, par quoi il est *désir de l'Autre*.
C'est en quoi tout discours est en droit de se tenir pour être, de cet effet, irresponsable.

Tout discours, sauf celui de l'enseignant quand il s'adresse à des psychanalystes.
Pour nous, nous nous sommes toujours cru comptable d'un tel effet, et, bien qu'inégal à la tâche d'y parer, c'était la prouesse secrète à chacun de nos « séminaires ».

c'est ça que j'appelle : *la folie*,

Considérer comme irresponsable les effets du discours,

TouT discours, dit **Lacan**, c'est pour ça que la *psychanalyse*, ça doit plutôt être pratiqué dans un local, territoire, qui a une porte qui fonctionne, qui s'ouvre et qui se ferme, c'est un territoire qui est structuré par des coupures, comme la libido humaine en général,

Là, j'ai écrit un texte sur les *phobies*, pour parler de la terreur du territoire, (*Le territoire de la phobie*, **JMV** 01-06-2008,), 09 :13,

Et donc je pense qu'il faut pratiquer la psychanalyse dans un local qui est structuré de telle manière que la porte fonctionne, et c'est privé, ça regarde personne,

Même pas les *institutions analytiques*, ça ne regarde que celui qui prend la responsabilité de vouloir faire une analyse, et d'instituer un analyste en position d'analyste, puisque n'est analyste que celui qui a des patients !

à charge pour lui d'avoir fait le nécessaire, c'est-à-dire une analyse, bon, mais ça ça le regarde aussi, ça ne nous regarde pas !

Moi, je pense qu'il n'y a rien à aller voir du côté de ce qu'il se passe dans un cabinet de consultation, mais **Lacan** lui il dit :

Pour nous, nous nous sommes toujours cru comptable d'un tel effet,

Tout discours, sauf celui de l'enseignant quand il s'adresse à des psychanalystes.

Voilà le discours qui doit se considérer comme responsable !

Je reprends tout le paragraphe, :

C'est en quoi tout discours est en droit de se tenir pour être, de cet effet, (de langage et de parole) *irresponsable*.(ça veut dire qu'on est fou partout !)

Tout discours, sauf celui de l'enseignant quand il s'adresse à des psychanalystes.

(Evidemment tout le monde pense qu'il parle de lui ! Enseignant, quand il s'adresse à des psychanalystes, il dit bien que dans son séminaire, il s'adresse au regard, et il suppose qu'il y a du psychanalyste dans la salle.

Mais moi, je tiens que *c'est la position de l'analysant*, c'est celle de *l'enseignant*, quand il s'adresse à des psychanalystes, et que donc **Lacan** est en train de nous dire que l'on peut se considérer comme irresponsable des effets de discours, donc dans toutes les circonstances, sauf quand on est *analysant* et qu'on s'adresse à un *analyste*,

C'est pour ça que je dis que les *Propos sur la causalité psychique*, où il est question de cette irresponsabilité, et de cette responsabilité,

Parce que dans le texte de 1948, **Lacan** distingue bien, d'avoir fait un pied de nez à Henri **Ey**, à propos de **Descartes**, déjà ce qui fout tout le monde à plat !

En général personne ne va plus loin !

Ce n'est pas de la médisance, lisez le compte rendu de Madame **Roudinesco**, à un colloque sur **Foucault**, : Foucault 20 ans après ! ?,

[Lettres de E. Roudinesco et programmes du colloque de la Société internationale d'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse : Histoire de la folie, trente ans après. ?]
[*Penser la folie* : essais sur Michel Foucault, Par E.Roudinesco, Georges Canguilhem et Jacques Postel, Éditeur Galilée, ?

Lectures de l'"Histoire de la folie" (1961-1986) : introduction, Ed. Galilée, 1992, ?]

Elle fait un exposé très large à propos de la folie, et elle cite évidemment *Propos sur la causalité psychique* de **Lacan**, et s'essouffle dans le premier job que **Lacan** fait à Henri **Ey**, en lui expliquant d'une manière malheureuse que **Descartes** est plus propice à **Freud**, que à H.**Ey** lui-même et à son *organothérapie*, disons son *organo-dynamique* ! 12 :05,

Donc, vous voyez, nous sommes dans une situation qui est absolument comique, et c'est assez embêtant, car on commence à en ressentir les douleurs, dans les pieds !, ça fait des sortes « *d'encoup* » ???, 12 :19, on est un peu coincé aux *encoignures*, la France voit la politique se disqualifier, on a des pétainistes en puissance qui prennent le pouvoir,

Tout le monde trouve ça très bien en disant qu'après tout ce serait un jeu démocratique.

La place de la vérité dans une démocratie,

La fonction du discours de la psychanalyse,

Moi, je pense que si tout le monde est fou, c'est que la démocratie, elle a un petit problème à résoudre !

XX : *rire mâle bruyant à gorge déployée decrescendo !*,

JMV : Il faudrait quand même se rendre compte que la psychanalyse elle a un rôle à jouer même dans la démocratie ! Si on veut être démocrate.

Je suis plutôt républicain, mais pas au sens américain, au sens de notre belle *Révolution*, voulue par le Pape, *! ?*, (pistes 1, 2, 3, EFR, persée,), ... bon, mais ça c'est une autre histoire,

Alors, donc **Lacan**, il parle bien de la responsabilité du sujet, il dit :

Pour nous, nous nous sommes toujours cru comptable d'un tel effet, et, bien qu'inégal à

la tâche d'y parer, c'était la ~~promesse~~ *prouesse* secrète à chacun de nos « séminaires ».

Je vous ai dit page 835.

JR : Prouesse !

JMV : C'était la prouesse secrète à chacun de nos séminaires !

Et vous voyez qu'ici **Lacan** continue à parler de la situation qui nous occupe, puisqu'un peu plus loin il nous dit que son séminaire *est anathème, de ce qu'il s'inscrit dans cette vérité* qu'il n'y a *aucun esprit scientifique dans la psychanalyse* ! 13 :45,

P836
C'est pourquoi seul un enseignement qui concasse cette *koiné*, (*le savoir d'un certain freudisme …*) trace la voie de l'analyse qui s'intitule didactique, puisque les résultats de l'expérience sont faussés du seul fait de s'enregistrer dans cette *koiné*.

P837,
Cet apport d doctrine porte un nom : C'est tout simplement *l'esprit scientifique*, qui fait tout à fait défaut aux lieus de recrutement des psychanalystes.

Notre enseignement est anathème de ce qu'il s'inscrit dans cette vérité !

Tout ça pour dire que les choses n'ont pas changées, on n'a pas été vacciné, quoi !

Et on ne peut pas en revendiquant **Lacan**, et en le répétant, à tort et à travers, sans aller voir précisément ce qu'il fait effectivement, comme par exemple faire bouger des disques en plastique, à la noix, ou bien .. je ne parle même pas de l'étude des *nœuds*,

J'aimerai bien reprendre mon séminaire sur la question des *psychoses* à partir du *Symptôme* et on va voir ça peut-être l'année prochaine,

Pour l'instant je voudrai préciser cette question de *Sujet* et de *division du sujet*, dans le *fantasme*,

Donc voilà des choses qui se trouvent dans *Position de l'inconscient*, et que je vous conseille !

***Etat* de l'analyste !**

Il y a aussi une définition de la position de *l'analyste*, dans *Position de l'inconscient*, qui vient un peu avant,

Il dit que l'analyste, de toute façon il est *mis en cause* dans son fauteuil ! On le met en cause !

Mis en cause !

Ça fait sourire mon ami Michel **Plon**, quand je racontais ça au séminaire du *Manifeste*, (*Manifeste pour la psychanalyse*, 14 pages, La fabrique éditions, quand j'ai expliqué qu'on ne pouvait pas parler des analystes, on pouvait parler des analysants, yen a qui sont vraiment nuls,

On ne peut pas mettre en cause un analyste en ville, en public, d'aucune manière,

Si on veut le mettre en cause, il faut aller le voir, et le mettre en cause dans son fauteuil !

Ça peut couter de l'argent ! Il faut compter le prix d'une séance !

Mais ça fait partie de la règle du jeu ! **Lacan** précise bien que le *psychanalyste*, sa fonction c'est *d'être mis en cause*,

Il faut pas être trop dur avec eux !

Par contre il faut discuter, pas aller voir quelle analyse ils ont fait ! Je pense que ça ne nous regarde pas !

Mais on peut quand même dire, qu'il y en a un bon nombre, quand même qui sont nuls !

Parce que justement ça c'est **Lacan** qui le dit dans *Télévision*, 16-03-1974, Valas, fichier+, et en anglais !, il dit :

Passe fictive pour analyse inachevée,

Analyse, Analysant et passe,

XY : avec une ardeur exaltée cite *Télévision* : *Heureux les cas où passe fictive pour formation inachevée (*car !) *ils laissent de l'espoir !*

Télévision,
P510, bas de page, des *Autres écrits* :

Le croira-t-on ? Il y a un cas où la suggestion ne peut rien : celui où l'analyste tient son défaut de l'autre, de celui qui l'a mené jusqu'à la « passe » comme je dis, celle de se poser en analyste.

Heureux les cas où passe fictive pour formation inachevée : ils laissent de l'espoir !

15 :55,

JMV : Vous avez appris le texte par cœur ! Je suis bien d'avis qu'il faut l'apprendre par cœur, et le mâcher !

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Analyse inachevée, ça veut dire qu'il est en train de parler du *pli* qu'un analysant peut prendre d'un analyste, s'il choisit un analyste qui n'est pas allé bien loin dans son *trifouillage* de la langue, du langage, de la parole, de l'écrit, qui croit qu'il sait des choses,

Et à ce moment-là, c'est ça qui s'appelle ..., ce qui laisse de l'espoir, c'est *inachevé*, après tout on peut changer d'analyste aussi,

Vous vouliez dire quelque chose ?

JR : oui, que ... quand il parle de *l'analyste mis en cause dans son fauteuil*, ?, il parle aussi, peut-être de mettre en cause quelqu'un ?!, mais il parle de *l'analyste* en tant que *semblant* de a, cause du désir !

JMV : Vous êtes un grand lecteur ! Mais bien sûr !,

JR : Voilà, voilà ... !!!! (*affirmatif* !)

JMV : Mais bien sûr ! Il joue sur le mot *cause*,
Voir quelqu'un pour lui *causer*, mais on attend bien qu'il *cause* quelque chose,

Alors on voudrait qu'il cause aussi, mais voyez, cette notion de *mise en cause,* c'est évident que c'est polysémique, et qu'il faut le lire comme ça, c'est toujours comme ça avec **Lacan**,

La séparation promise ... enfin !

Alors, je vais vous dire maintenant le passage qui traite de la *séparation*, puisque c'est notre affaire de ce soir !

Alors ça se trouve dans *Position de l'inconscient*, page 842, il dit après avoir traité de l'aliénation il dit :

Venons-en à la seconde opération où se ferme la causation du sujet, pour éprouver la structure du bord dans sa fonction de limite.

LACAN. Jacques, 1960-10-30 Position de l'inconscient au *congrès* de Bonneval reprise de 1960 en 1964,

É842,

Venons à la seconde opération, où se ferme la causation du sujet, pour y éprouver la structure du bord dans sa fonction de limite, mais aussi dans la torsion qui motive l'empiétement de l'inconscient. Cette opération nous l'appellerons : séparation. Nous y reconnaîtrons ce que **Freud** appelle *Ichspaltung* ou refente du sujet, et saisirons pourquoi, dans le texte où **Freud** l'introduit, il la fonde dans une refente non du sujet, mais de l'objet (phallique nommément).

La forme logique que vient à modifier dialectiquement cette seconde opération, s'appelle en logique symbolique : l'intersection, ou encore le produit qui se formule d'une appartenance *a* - et *à*-. Cette fonction ici se modifie d'une part prise du manque au

E843,
manque, par quoi le sujet vient à retrouver dans le désir de l'Autre son équivalence à ce qu'il est comme sujet de l'inconscient.

Par cette voie le sujet se réalise dans la perte où il a surgi comme inconscient, par le manque qu'il produit dans l'Autre, suivant le tracé que **Freud** découvre comme la pulsion la plus radicale et qu'il dénomme : pulsion de mort. Un *ni à*- est ici appelé à remplir un autre *ni à*-. L'acte d'Empédocle, à y répondre, manifeste qu'il s'agit là d'un vouloir. Le *vel* fait retour en *velle*. Telle est la fin de l'opération. Le procès maintenant.

Separare, séparer ici se termine en *se parere*, s'engendrer soi-même.
...

Noter que dans les *Écrits* nous lisons page 842 : ... d'une appartenance *a* – et *à* -, alors que le texte de l'elp indique page 8 : *à- et à-*, et JMV, dans ce présent cours propose : a et a' !

Alors je signale au lecteur de *Position de l'inconscient*, que plusieurs pages plus haut, juste après avoir traité de ce *Complément du Discours de Rome*, **Lacan** introduit *la topologie des surfaces*, en termes de *bords* !

Ça, ça se trouve aussi dans *Position de l'inconscient*, je peux vous dire la page, pour voir que le bord qui vient là, il ne tombe pas comme un cheveu sur la soupe,

Vous savez c'est quand **Lacan** parle de la *caverne* de **Platon**, c'est page 838,

18 :20,

« *Béance, battement, une alternance, de succion ...* »
Voyez là il est en train de parler de la rhétorique de **Freud**,

« *pour suivre certaines indications de **Freud**, voilà ce dont il nous faut rendre compte, et c'est à quoi nous avons procédé à le fonder dans une topologie.*

La structure de ce qui se ferme, s'inscrit en effet dans une géométrie où l'espace se réduit à une combinatoire : elle est proprement ce qu'on y appelle un bord. »,

Voyez, ce bord, je lui ai consacré beaucoup de soins dans Etoffe, livre d'enseignement de ce qu'on fait en théorie des surfaces topologiques, ça pourrait servir aux analysants, de s'apercevoir que *l'espace* se réduit à une *combinatoire*,

Elp p 6, E838, *Position de l'inconscient*,

Béance, battement, une alternance, de succion pour suivre certaines indications de **Freud**, voilà ce dont il nous faut rendre compte, et c'est à quoi nous avons procédé à le fonder dans une topologie.

La structure de ce qui se ferme, s'inscrit en effet dans une géométrie où l'espace se réduit à une combinatoire : elle est proprement ce qu'on y appelle un bord.

À l'étudier formellement, dans les conséquences de l'irréductibilité de sa coupure, on pourra y réordonner quelques fonctions, entre esthétique et logique, des plus intéressantes.

On s'y aperçoit que c'est la fermeture de l'inconscient qui donne la clef de son espace, et nommément de l'impropriété qu'il y a à en faire un dedans.

Elle démontre aussi le noyau d'un temps réversif, bien nécessaire à introduire en toute efficace du discours ; assez sensible déjà dans la rétroaction sur laquelle nous insistons depuis longtemps de l'effet de sens dans la phrase, lequel exige pour se boucler son dernier mot.

Le *nachträglich* (rappelons que nous avons été le premier à l'extraire du texte de **Freud**), le *nachträglich* ou après-coup selon lequel le trauma s'implique dans le symptôme, montre une structure temporelle d'un ordre plus élevé.

Mais surtout l'expérience de cette fermeture montre qu'il ne serait pas seulement gratuit pour les psychanalystes, de rouvrir le débat sur la cause, ce fantôme impossible à conjurer de la pensée, critique ou non. Ce fantôme n'est pas comme on le dit de l'être aussi, l'ombre des formes du discours, – on l'aurait déjà dissipé. Il perpétue la raison qui subordonne le sujet à l'effet du signifiant.

C'est seulement comme instance de l'inconscient, de l'inconscient freudien, que l'on saisit la cause à ce niveau dont un **Hume** entend la débusquer et qui est justement celui où elle prend consistance : la rétroaction du signifiant en son efficace, qu'il faut tout à fait distinguer de la cause finale.

C'est même à démontrer que c'est la seule et vraie cause première, que l'on verrait se rassembler l'apparente discordance des quatre causes d'**Aristote**, – et les analystes y pourraient, de leur terrain, avantageusement contribuer.

.. et que là, ce dont il est question justement c'est de voir qu'il s'agit de traduction, entre différents espaces, qui sont chacun à prendre comme une combinatoire, qui peuvent se transcrire, donc, les espaces se transcrivent, c'est des jeux d'écritures,

Fantasme et écriture,

L'écriture mathématique transforme le monde,

J'insiste sur le point de vue *épistémique* qui est le mien, qui est de dire que la Science n'a jamais observé ...

On a observé, peut-être le monde tel qu'il était au temps du néolithique, grâce aux mythes, mais depuis que l'écriture a été inventée, et qu'on s'est mis à faire des *conceptions du monde*, d'abord ?, en terme de pseudo mythologies,

Les *religions* sont pas des mythes, du tout, pour la raison que les mythes c'étaient des *moyens mnémotechniques*, pour accumuler l'expérience,

On voit que le *langage*, comme l'explique très bien **Lévi-Strauss**, même à propos de Race et histoire, 20 :09, il se bagarre avec ce problème !

(**Lévi-Strauss**, *Race et histoire* (1952), *Race et culture* (1971), Albin Michel, Idées, éditions Unesco, 2001),

Comment nous transformons le monde avec *notre exercice du langage*, et de fait par nos actions, nos mouvements, nos activités, qui en dépendent.

Et, moi, je tiens que même avec la Science qui est devenue mathématique, grâce à la *Théologie Catholique*, via la méditerranée, le *Monde arabe*, parce que moi je pense que la notion comme l'explique **Gilson**, d'une *théologie de l'existence*, qui a remplacé une *théologie de l'essence*, a permis

non seulement à **Kepler**, (Magnétisme. *Formule et vérifie les 3 lois du mouvement planétaire. Il révèle la géométrie des orbites. (Equations elliptiques)*), mais surtout à **Galilée**, (Inertie. Physicien astronome italien, fonde la physique moderne, invente la lunette et découvre les tâches solaires. Il formule les lois de la chute des corps.), d'énoncer que le monde s'écrit en mathématique !

Je ne crois pas que le monde s'écrit en mathématique, je pense que la mathématique est une écriture qui transforme le monde.

Et que la psychanalyse n'est pas tellement mal placée pour transformer le monde, parce que justement il est question de l'y écrire aussi !

Baver ou faire de la topologie avec Lacan-Vappereau *is the question* !
Un nouveau protocole ...

Bon, **Freud**, il a commencé par écrire ! Il a écrit 25 volumes, et **Lacan**, quand il parle c'est pas de l'écriture,

Ça résout *l'aporie psychanalytique* de savoir quelle est la différence de la psychanalyse de **Freud**, d'avec **Lacan**,

La psychanalyse, c'est la même, mais celle de **Freud** est écrite dans 25 volumes, celle de **Lacan** elle est parlée et on a quelques petits déboires pour arriver à obtenir un compte rendu de ce que **Lacan** a pu dire.

De toute façon on-aura pas, la parole on ne va pas la restituer comme document,

Par contre moi, je tiens que les paroles restent, et que c'est les écrits qui s'envolent !

C'est comme ça que je comprends ce que disait **Lacan**, que *ce qui est important*, il s'adressait à son Séminaire, *ce qui est important c'est que ça vous rentre par les yeux et les oreilles*,

Moi, j'essaye de vous recracher ça d'une manière à peu près décente ! Quand j'ai plus de couleurs c'est plus joli ! Celui-là ça va, mais celui-là c'est pas très joli !

On a l'impression d'être dans le travail !

Mai d'essayer de rendre ça d'une manière décente, qu'est-ce qu'ils voudraient ceux qui disent qu'il ne faut pas faire de *topologie mathématique* ?, et qui n'en font pas !

Qu'est-ce qu'ils veulent ? Ils veulent qu'on bave ! 22 :28,

Moi, je trouve que c'est absolument abject, c'est pour ça que je ne vais plus beaucoup dans les colloques, j'attends qu'on organise des colloques à la manière de Pierre **Soury**, puisque j'ai proposé un protocole pour faire des colloques, avec de l'écrit au tableau, j'ai proposé ça à *La lettre lacanienne*, et on va faire une après-midi de travail sur ce mode le 25 juin

JR : Le 25 juin à 14h !

JMV : à l'*Institut de théologie protestant*, on va essayer d'échanger des propos et des écritures et des dessins selon un protocole très simple, qui consiste à ne pas se précipiter à effacer le tableau sans demander l'avis du public comme j'essaie de le faire moi-même, et surtout on aura là un modérateur qui aura lui, la fonction d'interrompre les exposés si quelqu'un veut poser une question si quelqu'un veut qu'on efface le tableau !

Parce que c'est quand même étonnant qu'on ne prête pas l'attention au fait que ça s'efface très vite ! (*Je proteste ... ! Le claviste*).

Donc ça c'était une idée de **Soury**, il ne faut pas trop maltraiter l'auditeur, en mettant des trucs au tableau et ensuite en les effaçant, et puis on a pas le temps,

Vous me direz que dans beaucoup d'Ecoles de psychanalyse, !, on vous groupe, on distribue une formation, comme on dit, les gens ils écrivent les mathèmes de **Lacan** au tableau, vous savez, les quatre discours, des trucs comme ça, et puis il l'efface et puis il réécrive exactement le même truc !

C'est ça qui me sidère, ils l'écrivent une fois, ils l'effacent, ils voudraient écrire quelque chose d'autre, mais ils ne sont pas entrés dans la dynamique du truc, alors ça fait pas écriture,

Alors ils réinscrivent la même chose, ils effacent, et ils le réécrivent !

J'ai vu ça à *Delenda*, autrefois au moment de la dissolution de *l'Ecole*, 1980-1981, (cairn,),

Alors comme moi, j'étais en train d'expliquer des trucs un peu à la con, comme je fais ! et bin, derrière moi, yavais un malin qui faisait des signes, qui montrait des panneaux,

C'était .., déjà il était prévu que tout le monde pouvait dire n'importe quoi et que ça comptait pour du beurre !

Moi, je ne suis pas de cet avis, et puis ...maintenant ...

La seconde opération,
Au bout de la limite ...

On va aborder cette seconde opération, dont parle **Lacan**, *seconde opération où se ferme la causation du sujet* , - voyez on retrouve la cause,

pour y éprouver la structure du bord dans sa fonction de limite, - alors ça je vous conseille, si un jour quelqu'un veut que je fasse un exposé sur la notion de limite, et la fonction de la limite, c'est volontiers, je ne vais pas vous accabler avec un truc aussi scolaire, mais comme le mot limite est employé par des crétins, qui ont des discours de nourrice, il faut mettre des limites aux petits enfants, : *Ces enfants sont insupportables il faut leurs donner des limites* !

Ep842
Venons à la seconde opération, où se ferme la causation du sujet, pour y éprouver la structure du bord dans sa fonction de limite, mais aussi dans la torsion qui motive l'empiétement de l'inconscient. Cette opération nous l'appellerons : séparation. Nous y reconnaîtrons ce que **Freud** appelle *Ichspaltung* ou refente du sujet, et saisirons pourquoi, dans le texte où **Freud** l'introduit, il la fonde dans une refente non du sujet, mais de l'objet (phallique nommément).

Quand vous lisez que la question du *Père*, se réduit à ça, et bien à cause soi-disant d'*un monde sans limite*,

Vous vous dites que ça va très très mal ! 25 :51,

Moi, je vous dis que ça va très très mal, parce même si ensuite on évoque Robert **Musil**, W, *L'Homme sans qualité*, (Musil, Mos Burger, l'homme sans qualité, 1937, roman , Poche, 1998), c'est pas pour autant que le problème est que nous sommes sauvés, hein ! D'ailleurs on ne sera pas sauvés !

Intersection, empiètement, séparation,
La structure du fantasme et l'écriture, la théorie du fantasme,

Alors de toute façon voici ce que **Lacan** ajoute à propos de cette limite :

« ... *mais aussi dans la torsion qui motive l'empiétement de l'inconscient*. »

Alors voyez, *l'empiètement*, on commence à voir ici que nos disques, on peut appeler cette *intersection*, (situation β,) le résultat du fait qu'il y ait un *empiètement* d'un disque sur l'autre, et qu'on va en faire un processus *d'empiètement* qui va devenir de plus en plus grave !
L'intersection a quelque chose à voir avec ce terme qu'emploie **Lacan** *d'empiètement* !
Cette opération nous l'appellerons *séparation* !

« *Nous y reconnaîtrons ce que **Freud** appelle Ichspaltung ou refente du sujet,...* »,
Voyez, je vous dis que ça concerne le Sujet et sa division,

« ... *et saisirons (saisissons) pourquoi, dans le texte où **Freud** l'introduit, il la fonde dans une refente non du sujet, mais de l'objet (phallique nommément).* » 27 :05,

Donc voyez, il y a là quelque chose qu'il va falloir souligner avec **Lacan**, c'est que *l'Ichspaltung*, la refente du sujet, **Freud** l'introduit en la fondant dans une refente de l'objet !

Nous sommes bien là, dans la question qui nous entraine, c'est-à-dire de rendre compte de *la structure du fantasme*, d'une manière écrite, puisque le *fantasme*, c'est de *l'écriture* !

Là, le fantasme on est du côté du *processus secondaire*, et l'écriture a commencée avant, là on est vraiment dans l'écriture avec le fantasme,

Il n'y a pas de *théorie du fantasme* chez **Freud**, je vous ai déjà dit ça, il y a des éléments, qui nous indiquent le chemin, et que **Lacan**..., **Lacan** va reprendre la question freudienne puisqu'il dit dans le *Sinthome*, que le symptôme de **Freud** c'est la réalité psychique, la *théorie du fantasme* chez **Lacan**, a une *re* solution extrêmement importante ! 28 :08,

Réalité psychique, suppléance, psychose,

Pas de doctrine de la psychose, pas de *Sinthome*, c'est-à-dire du symptôme de **Freud** devenant *Sinthome* pour une nouvelle doctrine de la psychose et du traitement de la psychose que l'on pourrait justement discuter, commencer à imaginer, se poser la question, parce que moi je tiens que ça concerne tout le monde !

Il n'y a pas d'analyse qui n'ait pas à un moment donné, qui n'ait pas contact, qui ne se développe pas dans la question de la psychose,

La *psychanalyse*, c'est la psychose, c'est *une psychose dirigée*,

Et **Freud** a inventé avec sa *réalité psychique*, un moyen de ce que **Lacan** appelait une *suppléance*, et tout le monde après s'est gargarisé avec ce mot de *suppléance*,

Est-ce qu'il s'agit simplement d'introduire une *suppléance*, avec cette *réalité psychique*, ?,

Je note simplement que **Freud**, voyez-vous,

Là je voudrai *faire* (*me réfère à ?!*) un texte de **Freud** !?, que je trouve formidable, pour ça, qui s'appelle *: La construction en analyse*, 29 :10, (1937, *Résultats, Idées, Problèmes*, tome 2), ru, qui est la suite de ce qu'il avait écrit sur *Remémoration, répétition, perlaboration*, (1914, *La technique*

psychanalytique,). *La construction en analyse* est justement quelque chose qui va prendre toute sa portée, et dans ce texte, à la fin il y a un passage de **Freud** sur le *transfert* dans la *psychose*, et la question de *la réalité psychique*, où on peut lire que **Freud** c'est quelqu'un qui est prudent quand il développe son intuition, il découvre *l'inconscient* et il se rend compte que ça marche !, avec du *langage* et un peu de *méthode*,

Tribulations du nécessaire fantasme, (*l'in*)temporalité du fantasme,

Une écriture pour et de la psychanalyse,

Que l'on peut étudier, et même lire les rêves !, On peut lire, qu'il y a quelque chose qui se donne à lire même si c'est pas encore écrit *comme un fantasme*, puisqu' il va plutôt être question d'écrire le fantasme pour rendre raison du symptôme !

C'est ce qu'il fait dans le cas **Schreber**, il dit : fantasme homosexuel, et les symptômes c'est des déclinaisons par négation du fantasme.

Le fantasme chez **Freud**, l'autre fantasme qu'il décrit, personne ne fait le lien avec *la théorie du fantasme*, c'est quand même bien un fantasme, où il dit la nécessité quand Freud nous dit qu'à propos du fétiche, ya une phrase qui accompagne le fétiche, la fétichisation du nez, avec une brillance sur le nez, c'est en anglais, *a glance on the nose*, (*Le fétichisme* (1927), in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1969, pp. 133-138 : Glanz auf der Nase, *une brillance qu'il était seul à voir. Il s'agit d'un passage freudien très curieux où l'équivoque réside dans l'homophonie du mot allemand Glanz (brillance) masquant le mot anglais Glance (regard),*...source cairn), un texte sur le fétichisme,

Donc voyez, *perversion*, c'est-à-dire le *fétichisme*, le fantasme est absolument nécessaire, 30 :38, il faut le situer,

La psychose, les symptômes psychotiques, se déclinent par *négation* à partir d'un fantasme,

Et puis vous avez le fameux fantasme que **Lacan** a commenté à partir du texte de Freud, qui s'appelle : *Un enfant est battu* ! Freud, 1919, Espace Lacan,

JMV : Vous voulez dire quelque chose ?

JR : Oui, deux choses de suite,

Dans ce texte **Lacan** dit ...

JMV : Quel Texte ?

JR : Le texte *Position de l'inconscient*,

JMV : Oui, ...

JR : ...

JMV : Oui, et bien dites-le !

JR : Il dit que : *cette opération se boucle en projetant la topologie du sujet dans l'instant du fantasme*, c'est-à-dire qu'il a l'air de dire qu'un fantasme n'est pas un écrit !
Que c'est un instant et pas un écrit !

JMV : Oui, oui, oui ! L'instant du fantasme, le fantasme c'est un écrit, et il a comme détermination quelque chose qui est du côté du temps et qui correspond à l'instant !

JR : .. d'accord !, (faiblement),

JMV : C'est pas parce qu'il parle de *l'instant du fantasme*, que le *fantasme* n'est pas quelque chose qui tient plus à l'écrit que à la parole,

La parole s'occupe de la vérité, et les symptômes c'est de la parole, mais moi, je tiens que dans l'espèce humaine, la danse, la musique, ce que **Deleuze** cherchait avec les *percepts*, *le trait unaire*, c'est de la parole, c'est de l'énonciation, avec le corps et que c'est pas encore une écriture constituée,

Alors que justement, les *écritures* nécessitent pour se constituer *un lien social*, et donc une écriture constituée, ce que j'essaye de faire justement c'est d'utiliser les rudiments des écritures constituées pour essayer de construire une écriture qui serait *une écriture pour la psychanalyse*, c'est ça mes travaux ne consistent qu'à faire ça,

Ça veut dire que je ne prétends pas inventer une écriture tout seul, **Lacan** non plus ne l'a pas fait, c'est un point sur lequel je me distingue d'**Allouch** Jean, qui dit que le *nœud* est une *lettre* !

Bon ! Le *nœud borroméen* pourrait devenir une *lettre*, oui ! une *lettre*, **Lacan** nous dit : n'ayez pas froid aux yeux, c'est pas des *caractères* comme on dit, et alors surtout pas imaginer des trucs comme des *idéogrammes*, des trucs comme ça,

Le problème c'est qu'on ne sait pas comment ça fonctionne l'écrit !

Nous on est étouffé par l'écriture alphabétique, puisque ça ressemble à la numération par position, l'écriture des nombres, le chiffre,

Mais il faudrait tout de même arriver à se défaire de ce *logocentrisme* comme dit **Derrida**, je crois que j'ai bien lu ça, dans le début de *La grammatologie*, (1967, Minuit, google book,), quand il parle du fait que *effectivement les occidentaux sont pris dans un dogmatisme d'écriture alphabétique* et moi j'avance même les choses, c'est que l'écriture alphabétique, elle fait le jeu des *paranoïaques*, puisqu'elle prétend être plus exacte que les autres,

Tout est écrit, c'est un duplicate de la parole, je pense que c'est absolument aberrant, même l'écriture alphabétique est lire !

C'est un autre exercice, une *langue écrite* n'est pas la même que la *langue parlée* qui l'accompagne,

III, 00 :00,

La psychanalyse *freudienne* n'est pas la même que la psychanalyse *lacanienne*, puisque **Freud** l'a écrit(e), et **Lacan** l'a parlée !

Un peu d'espoir ! Même si c'est mal barré

Le principe de réalité, *une foutaise !* Non sans noyau de vérité historique ...
Violence et pacte,

Donc, ça n'arrête pas *l'instant du fantasme*, mais je vais dire pourquoi, parce que c'est ce que j'ai commencé à expliquer, 00 :13,

C'est que **Freud** est prudent, il dit à ses contemporains : Si vous voulez vous intéresser à *la réalité*, parce que tout le monde s'intéresse qu'à ça, alors qu'en fait sincèrement, tout le monde s'en fout de la *réalité* !,

Le *principe de réalité*, **Lacan** dit que : *c'est un truc de nourrice*, justement ! C'est comme les *limites*, voyez,

Tout le monde est là, *haaaaa* !, (*semi extase !*), le *principe de réalité*, ça court les rues, c'est dans les journaux, tout le monde a compris très bien, le *principe du plaisir*, le *principe de réalité* : « *faut se calmer un peu les petits gars !* », c'est pas ça du tout, c'est pas ... d'ailleurs dans, *la psychanalyse et ses relations avec la réalité* **Lacan** dit même que c'est ... *: une pièce rapportée de la psychologie*, ce *principe de réalité*, bon !,

Donc la *réalité*, **Lacan**, dans *La logique du fantasme*, il dit cette chose formidable : *Tout le monde s'en fout* !

Ça n'a jamais arrêter personne !, et même les *moralistes*, deuxième chose qu'il dit, c'est *que les moralistes n'ont pas attendu **Freud** pour s'apercevoir que la satisfaction ne se trouvait pas dans le Bien*. *Ça leurs donne un air d'esclave* ! Dit, **Lacan** !

Dans *La jeunesse de **Gide***, il en parle très bien, il dit que *les moralistes ont un piège à loup sous leurs jupes*,

XY : Quoi ?

JMV : On imagine la soutane !

XY : J'ai pas compris le début de la phrase ? Sous la jupe ? sous leurs jupes ?

JMV : *On un piège à loup sous leurs jupes* : ça évoque le vagin denté de la maman ! **Lacan**, là, y met un peu du sien !? 01 :40,

XY : Haaaa ! *extatique* !

JMV : ça veut dire *les dents de la mer*(e),

XY : *...éclats de rires angoissés ...*,

JMV : ça veut dire, les moralistes ce sont ces gens qui auront toujours cet air triste, dans *La jeunesse de **Gide***, il dit ça très bien, et dans *La logique du fantasme*, il le reprend de la même manière, en disant donc que le problème n'est pas le principe de réalité, c'est pas ça qui va calmer quoi que ce soit, vous n'avez qu'à voir la *violence* dans laquelle nous pouvons nous trouver,

Pour moi, la *violence* est toujours le fruit d'un *pacte*, donc c'est *discursif*, donc les carences discursives donnent une violence extraordinaire,

Et la *réalité* c'est une *pétition de principe* pour les nier !

Alors ces gens qui prétendent nous paraître sérieux, parce que ma topologie, mes petits crobars ça leurs parait dégueulasse, je suis navré, mais j'essaie de faire un peu propre, c'est pas toujours le cas, j'en suis désolé, mais c'est pas quand même des graffitis qu'on trouve dans tous les chiottes,

Notez-le, ça peut ressembler, mais c'est pas ça,

Je ne vous dis pas comment Jean-Claude **Terrasson**, dessine le *cross-cap*, c'est quelque chose d'assez impressionnant, assez traumatisant même de fait !

Mais moi, j'essaie de rendre ça descend !

Alors, **Freud**, il dit *Réalité*, d'accord, du coup, il dit *réalité psychique*, et qu'est-ce qu'il ajoute dans *Construction en analyse* ?, il dit : la réalité psychique, pour convaincre, he ! pour étayer son propos, et bien qu'est-ce qu'il dit : *la réalité psychique mérite quand même quelque intérêt* cette *réalité psychique* parce que : *elle contient un noyau de vérité historique* ! 03 :27,

Vous savez, *la construction en analyse*, c'est un texte de **Freud**, où il utilise beaucoup la référence archéologique, *Troie*, les villes empilées, ça fait partie du style et de la rhétorique de **Freud**, et je pense que ce noyau de vérité historique, il veut parler là, même du *cas **Schreber***, de ce qu'on est allé chercher chez les *Egyptiens*, le dieu **Râ**, le Soleil, voyez, quand on lit **Schreber**, (*les rayons divins,...*)

Le problème c'est de savoir à quel moment on tombe dans **Jung** !?,

Aristote, Kant, Jung, Milner, ... même combat !
L'impasse d'un discours néo-kantien *mortifère*!

JR : *Hin*, *hen*, ! (*approbation gutturale*),

JMV : Quand on tombe dans **Jung**, on tombe dans **Aristote**, on tombe dans **Kant**, on tombe dans ce qui nous domine aujourd'hui, soit un *discours néo-kantien* soi-disant *épistémique*, qui rend compte de la *Science*, dont même **Milner** ne sort pas ! (*matérialisme discursif !?),*

Dans *L'œuvre clair,* (Seuil, 1995, Google, aperçu, Table,), ça ça m'a sidéré, depuis ... je m'en suis pas remis encore !

Et donc, **Popper**, (*La logique de la découverte scientifique*, Payot, 1959, Table,) et tout ça, même **Badiou** avait essayé de discuter du *Faux* et de *l'irréfutable*, en imaginant une *Théorie des idéologies*, et *de la psychanalyse*, et une *théorie des idéologies*,

Je pense qu'ils ont tous raté le fait que *le discours freudien* il est faux ! (Discours gaogoa,), 04 :50, et ça c'est quelque chose que supporte mal tous les gens qui touchent au freudisme, parce que le discours freudien a un mérite c'est qu'il est *faux* mais il est *irréfutable*,

Je vous explique ça très simplement, le discours freudien, *si vous voulez me dire que moi j'ai baisé mon père et tuer ma mère*, moi je vous casse la gueule parce que c'est pas vrai, c'est faux !

XY : *Bwè mé onisson ....*

JMV : Mais attendez ! Laissez-moi finir, je suis incapable de vous démontrer le contraire, c'est ça qui est *irréfutable* !

Je pourrai prouver à personne que c'est pas vrai, voyez, c'est *faux* et *irréfutable* !
C'est un statut logique qui s'écrit très bien, je ne vais pas faire un cours de *logique*, *modifiée*, maintenant, puisqu'on va rentrer dans *la logique modifiée* par le *nœud logique*, dans la suite,

Mais ces écritures logiques qui sont très classiques, je vous dis ça maintenant, on va voir apparaître la nécessité de les modifier,

Le mot *modification* va apparaître dans le texte,

Alors donc, moi, je vous propose la chose suivante, c'est que dans **Lacan**, quand dans *RSI*, il dit que le *symptôme* de **Freud**, que le quatrième rond dans une chaîne borroméenne à quatre (ronds), il l'appelle *symptôme*, *réalité psychique*, *Œdipe*, !

Et il a écrit dans la *Proposition de 1967*, elp, que vous retirez *l'Œdipe* du discours de **Freud**, et vous avez un délire du même type que celui de **Schreber** !

Pas de fantasme sans formule écrite ou pour le symptôme, *à écrire* !

C'est bien ça l'histoire de la *suppléance*, il a ajouté une *suppléance*, bon,

Mais cette suppléance, il l'appelle *réalité psychique*, or moi je propose de se rendre compte si on lit **Lacan**, que **Lacan** ne jette absolument ça au panier, puisque c'est son *Sinthome*, c'est-à-dire son ancien système de production qui se trouve toujours présent dans le *Symptôme*, en tant que *Sinthome*, ancienne manière d'écrire !

Et l'ancienne manière d'écrire de **Freud** avec la *réalité*, *la réalité psychique* et le *noyau de vérité historique*, moi je vous propose de voir que **Lacan**, c'est une chose qui pourrait vous apparaître si vous lisez un **Lacan** un peu tardif, mais il le dit même de la *Science : La science c'est un fantasme*, !

Nous vivons avec un fantasme, la *relativité* c'est un fantasme, un fantasme qui est présent aujourd'hui, puisque regardez, avec la scission de la matière on a quand même ça dans les journaux, dans la télévision même, il n'y a pas que la bombe atomique,

nous vivons, moi, je tiens que *nous vivons grâce des fantasmes*,

XY : Forte toux *de brouillage* ...

JMV : ... *inaudible*, ...ya un texte qui s'appelle *l'électricité*, et on réalise ça dans des corps, mais les corps c'est pas des corps vivants, c'est des ampoules, voyez ! ça s'appelle *l'électricité*, mais ça n'a plus rien à voir avec le feu de l'époque néolithique, quand on a commencé à claquer des silex, les frotter pour faire des étincelles, 07 :38, c'était sans doute une époque extraordinaire, quoi que techniquement plus rudimentaire que la nôtre, mais je pense qu'il y avait un soucis du *langage* qui était encore plus fort que ce que nous connaissons !

Puisque nous on croit qu'on sait ce que c'est que *lire*, on croit qu'on sait ce que c'est *qu'écrire*, et la psychanalyse vous montre bien qu'il n'y a pas de *symptômes* sans *fantasme*, il n'y a pas de *symptôme* sans une *formule* qui peut s'écrire,

Le sujet à mon avis, dès le *trauma*, dès le *malentendu des parents*, il capte qu'il y a quelque chose, ou bien reste débile, autiste comme on dit, ou bien il a une intuition et il ne pourra jamais sans séparer.

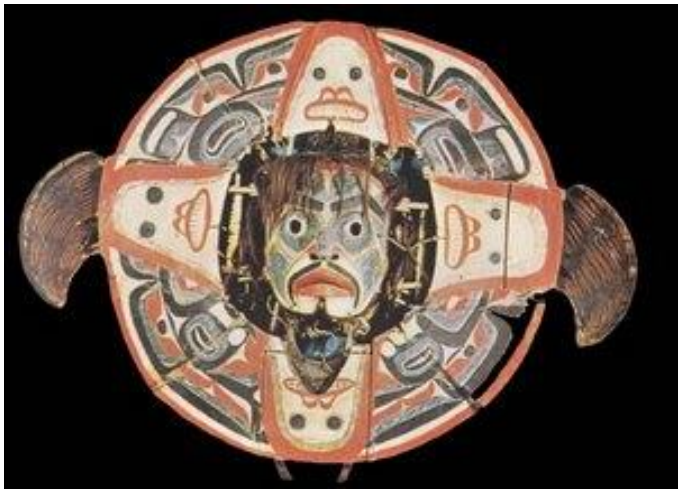
Moi, j'ai des très jolies histoires que je ne raconte pas, ce sont des gens qui sont venus me les raconter chez moi, et je ne raconte pas ce qu'on me raconte chez moi, mais je pense qu'il y a là, une clinique psychanalytique effective, c'est même – la – clinique psychanalytique, qui ont tout à fait l'intuition, qui présente ça sous un mode *pervers*, *névrosé*, *névrotique*, *phobique*, *obsessionnel*, ou *psychotique*, voir *psychanalytique*, ça ne change rien, ils ont des *intuitions*, et le problème c'est qu'ils ne font pas ce que **Freud** a fait, parce que c'est à leurs charge, c'est de l'écrire ! 09 :13,

Mais pour l'écrire c'est peut-être pas mal de parler, parler pour écrire, écrire pour recommencer ses calculs,

Lacan nous dit : Quand vous êtes perdus dans vos calculs, vous êtes dans *l'inconscient* ! Vous êtes dans votre inconscient, alors perdez-vous dans vos calculs,

Moi, je vous propose ici, du matériel pour vous perdre dans l'aliénation et la séparation, dans la tentative d'écriture du fantasme, d'une manière doctrinale, ça veut dire que ça peut être utilisé de milles façons,

Vous avez, j'ai déjà donné *les formules de la sexuation*, on me dit que c'est trop compliqué, mais j'ai déjà fait la même chose avec les *diagrammes d'**Euler-Venn***, pour le formules de la sexuation, ça se trouve dans ma page, (années 2004-2007, 2009, 2012, 2013,), je suis en train de l'améliorer, je suis en train de faire une présentation avec une photo,



(jeanmichel.vappereau.free.fr,) grâce à **Pascal** qui est là, on va faire une très jolie frayeur à ceux qui pensent que je n'ai fait qu'une chose dans ma vie, c'est déplier et replier le *schéma de **Freud***, de *la Lettre 52*, c'est ça qui m'ennuie un peu dans cette présentation, mais je trouve que le motif, vous savez c'est les masques que j'ai montré, et que même vous m'avez envoyé certains d'entre vous, 10 :30, m'ont envoyé des masques, les masques qui s'ouvrent et qui se ferment, je trouve que c'est admirable, et que **Lévi-Strauss** n'en dit rien, contrairement à ce que dit une dame qui a fait un compte rendu sur ces masques qui s'ouvrent et qui se ferment, mais j'ai pas lu de **Lévi-Strauss** de développement, il les cite dans la *Voie des masques*, au début, il en montre des exemplaires qui sont magnifiques, mais je ne crois pas qu'il soit allé jusqu'à se rendre compte, que dans **Lacan**, il y avait cette thématique du *pliage* et du *dépliage*, qui était au cœur de *la théorie de l'identification*,

Mais ça j'ai fait aussi un article qui se trouve dans *Lu*, page 63, (TEE, gaogoa, *Table des matières*,), qui s'appelle 4 = 3, où je traite de *l'identification,* le chapitre de **Freud** sur *l'identification* dans son essais sur les foules : *Psychologie des foules et analyse du moi*, 11 :20, (psychaanalyse,), ça c'est des travaux qui sont déjà faits !, mais qu'on peut reprendre, moi, j'aimerai bien !

Jeunesse, un nouveau monde vous *soury* ! Si ...

Si... vous déjouez les pièges tendus par les gros c...!

En ce moment à *Buenos aires* ils reprennent petit à petit, en faisant des colloques, c'est la première fois que je vois qu'on fait ça, qui font des choses avec ce que j'ai fait, sans faire de l'incantation.

Sans citer, la topologie, nœud, **Vappereau**, donc le problème, c'est que ça demande du temps, mais je crois surtout, c'est ce que j'ai répondu aux gens de l'*Ali*, comme aux gens de l'*ECF*, en Normandie, quand ils ont voulu me dire que maintenant ils s'intéressaient au dernier **Lacan**, et qu'ils voulaient faire de la topologie !

Je leurs ai dit : *Mais c'est trop tard pour vous, moi, ça fait 30 ans que je fais ça*, *je sais pas si je serai encore là longtemps*, je ferai cela jusqu'à ce que je claque, mais quand même, ça fait plus de 30 ans, oui, 35 ans, j'ai connu **Lacan** en 1971, j'ai connu **Soury** en 1976, c'est à partir de 1976, c'est grâce à Soury que j'ai pu un peu décoller !

Donc de environ 75, 76, ça fait 25, plus 11, ça fait 36 !

Alors je leurs ai dit, maintenant vous êtes trop vieux, parce que si vous avez besoin de 36 ans pour arriver à faire quelque chose avec cette *topologie* que **Lacan** nous propose, ce que je fais c'est juste pour favoriser l'avenir !

Vous serez morts ... avant !

XX : Vous êtes défaitiste, regardez, quand on a commencé à apprendre à lire, ça prenait des générations pour poser ça, et

JMV : Vous pensez qu'on va faire de la *topologie* comme ça,

XX : Je pense qu'on la fera plus facilement,

JMV : Ouhais !...Je ne sais pas si ça sera facile,

XX : Plus facilement,

JMV : Plus facilement ... ! Même !

Mais le point qui me parait important, et pour les jeunes, moi, je favorise le futur, j'ai fait tout ça pour que les gens puissent ne pas se laisser intimider par les *gros cons*,

XY : Ha ! Ha Ha ! *Ricanements pointu decrescendo ....* 13 :35,

Les *psychanalystes* c'est quand même grave, parce qu'ils sont annihilés, inhibés,

Le point il est que pour les *jeunes* c'est un peu trop tôt pour eux, parce qu'on leurs à miné le terrain !

Vu les 30 années qui viennent de passer, depuis 1980, c'est comme ça !

Mais, moi, vous savez, j'en veux à personne !

Le plan de Lacan au regard des séminaires !

Lacan il avait un plan : C'est que ses *Séminaires* soient publiés !

Moi, je lis aujourd'hui la stratégie de **Lacan** comme ça,

Une fois qu'il dissout son *École*, il dissout son *École*, et il s'occupe de faire publier ses *Séminaires*, malgré le fait que il dit bien, que c'est parlé, et que ce sera jamais les *Séminaires*, mais il tenait absolument à ce que ses *Séminaires* soient publiés, 14 :20,

Et ils le sont tous maintenant ! On a entre l'*Ali* et ceux qui sont parus au *Seuil*, on peut disposer, et puis les argentins ils ont traduit ça en deux versions, espagnoles, ça vos ce que ça vaut, de toute façon c'est perdu ! C'est quand même là, on peut comparer les versions,

Et puis l'intérêt des dessins de la fin, c'est que justement ils sont difficiles à lire, mais que justement ils sont translinguistiques, et même à mon avis transhistorique, et trans-géographique, ce dessin (*au tableau*), vous pouvez l'utiliser dans n'importe quelle langue de la même manière, c'est la différence qu'il y a entre la parole et l'écrit,

Polémique sur l'a !

La séparation ... enfin !

Alors donc qu'est-ce que c'est que la *séparation* ?

JR : Ha !

JMV : Dans laquelle nous essayons de rentrer !

Et bien voilà ce que nous dit **Lacan** à propos de cet objet refendu, « *la forme logique* », c'est ça le plus important qu'il faut noter, c'est page 842, in *Position de le l'inconscient*,

« *La forme logique qui vient à modifier* » Il reprend le mot dialectiquement qui se trouvait dans *La chose freudienne* : « *cette mathématique dialectique* »,

« *dialectiquement cette seconde* opération » « *La forme logique* ~~*devient*~~ *? vient, 15 :35, à modifier dialectiquement cette seconde opération s'appelle en logique symbolique : ...*»

C'est ce qui motive l'écriture en *algèbre de* ***Boole***,

Moi, à mon avis c'est ça la mathématique en question,

Lacan il n'est pas troublé par le fait que **Boole** soit un anglais ! Et il ne s'intéresse pas à l'*algèbre de* ***Boole*** parce qu'il y a un modèle électrique, c'est une écriture qu'il appelle *dialectique*,

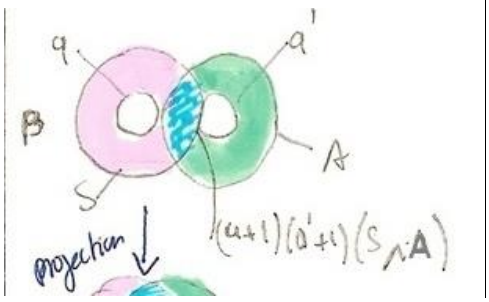
Alors il dit : « *En logique symbolique, ça s'appelle l'intersection* »,

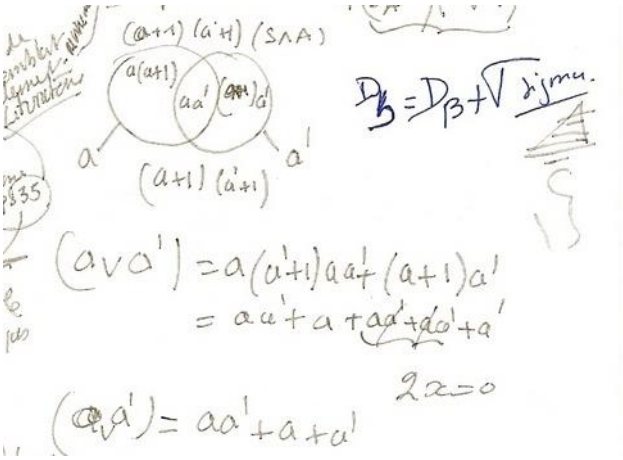
> La forme logique que vient à modifier dialectiquement cette seconde opération, s'appelle en logique symbolique : l'intersection, ou encore le produit qui se formule d'une appartenance *a* - et *à*-.

Bon, là ça devrait faire hurler **Quine**, (1, 2, 3, 4, gaogoa), parce que nos grands logiciens vont dire que ce n'est pas une intersection, puisque *la logique* en question c'est pas *la théorie des ensembles*, *l'intersection* c'est un terme de *la théorie des ensembles*, mais **Lacan** il s'en fout !

« *Ou encore le produit* », alors là on est dans *l'algèbre de* ***Boole***, pace que ça s'appelle le produit, je vous l'ai dit tout à l'heure à propos de ... tenez, ici, je vous ai écrit un produit, (*par exemple S ∧ A – ci-dessous*) voyez c'est l'intersection, le produit c'est l'intersection de ces deux choses-là ! ça fait un produit !

1190





Et vous voyez que la négation d'une intersection c'est une union, ça c'est la négation de ça, le +1,

Alors **Lacan** nous dit que la seconde opération elle, elle vient, voyez le mot important c'est : *la seconde opération elle, elle vient à modifier dialectiquement cette opération qui est l'intersection*, c'est ça qu'il faut pas rater,

Position de l'inconscient,
E842
La forme logique que vient à modifier dialectiquement cette seconde opération, s'appelle en logique symbolique : l'intersection, ou encore le produit qui se formule d'une appartenance *a* - et *à*-. Cette fonction ici se modifie d'une part prise du manque au

E843,
manque, par quoi le sujet vient à retrouver dans le désir de l'Autre son équivalence à ce qu'il est comme sujet de l'inconscient.

Par cette voie le sujet se réalise dans la perte où il a surgi comme inconscient, par le manque qu'il produit dans l'Autre, suivant le tracé que **Freud** découvre comme la pulsion la plus radicale et qu'il dénomme : pulsion de mort. Un *ni à*- est ici appelé à remplir un autre *ni à*-.

L'acte d'Empédocle, à y répondre, manifeste qu'il s'agit là d'un vouloir. Le *vel* fait retour en *velle*. Telle est la fin de l'opération. Le procès maintenant.

Separare, séparer ici se termine en *se parere*, s'engendrer soi-même.

parce que dans le Séminaire XI, *Les quatre concepts,* on a bien la notion qu'il y a de *l'intersection*, du côté de la ..., relisez les leçons après *l'aliénation,* sur *La bourse et la vie* lisez la manière dont **Lacan** introduit la *séparation* à côté de **Descartes**, par exemple, il dit que **Descartes** accomplit une *séparation* très originale, 17 :16,

Et il fait porter l'accent sur la formule de **Descartes**, qui dit qu'il ne cherche pas la vérité, mais qu'*il cherche à s'orienter dans ses affaires*, parce que c'est crucial ! Cette notion !

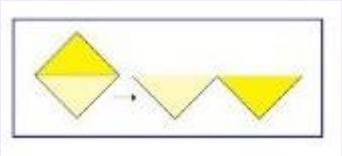
La petite mécanique du poinçon !

Lacan parle de la *séparation*, effectivement, il décompose, il fait des trucs à la noix, qui sont charmant pour brouiller les pistes,

Vous savez que dans *la Logique du fantasme*, il prend le poinçon comme ça, ◊, et puis il dit mettez une charnière ici, et il l'écrit comme ça, ce W, (LF23-11-1966, *gaogoa*, p22, *staferla*, p14), c'est ce qu'on utilise pour écrire ce connecteur-là ! ◊

Staferla, Séminaire XIV, *la* Logique du fantasme, p14

Ce dont il s'agit, ce que spécifie la relation que j'ai énoncée sous la forme que « *le signifiant ne saurait se signifier lui-même* »…
prenons arbitrairement l'usage d'un petit signe qui sert dans cette logique qui se fonde sur l'écriture, ce « W » auquel vous reconnaîtrez la forme - ces jeux ne sont peut–être pas purement accidentels - de mon *poinçon*, dont en quelque sorte on aurait basculé le chapeau, qu'on aurait ouvert comme une petite boite, et qui sert, ce W, à désigner dans la logique des ensembles, *l'exclusion*. Autrement dit, ce que désigne le « *ou* » latin, qui s'exprime par un « *aut* » : *l'un ou l'autre*



… le signifiant dans sa présentation répétée ne fonctionne qu'en tant que fonctionnant la première fois ou fonctionnant la seconde : entre l'une et l'autre il y a une béance radicale. Ceci est ce que veut dire que *le signifiant ne saurait se signifier lui-même* : (S) W (S)

... au lieu de l'écrire, moi, je me demande, c'est une question intéressante, qu'elle est *l'inertie*, qu'elle est *l'inhibition* qui empêche de parler de ce Ou, de ce Ou exclusif, (droite), (*ou p-être ∨, simplement avec les restrictions* ... 1, 2, !), en terme de *différence symétrique*, et de plus et qu'on ait inventé ce signe (gauche), qui de plus entretient la confusion,

Lacan il fait ce genre de petite connerie dans *la Logique du fantasme*, comme quoi il se moque du monde,

Et dans le Séminaire XI, *Les quatre concepts*, 1963-1964, (staferla, p113, 114, dit Fondements, ou *Les quatre concepts de la psychanalyse*,), il décompose le *poinçon*, autour de ces quatre points, il le présente comme deux relations d'ordre, on pourrait penser à l'implication, =>, et sa réciproque, <=, et puis il le décompose en un ET logique, ∧, et un OU logique, ∨, 18 :39, (gaogoa ... 1, 2,),

Or, tout le monde a vu que ici, yavait un vel, ok, et bien voyez, ce qu'il est en train de dire dans *Position de l'inconscient*, mais personne ne le lit !

L'Intersection comme produit, de **a** et **à** ? ou **de a** et **a'** ?

Là, il va préciser qu'est-ce que c'est que cette *conjonction*, cette *intersection*, il n'emploie pas le terme de conjonction, **Lacan** il parle *d'intersection* et de *produit*, *qui se formule*, alors là il y a de quoi faire hurler les professeurs de mathématique,

D'une appartenance, alors l'appartenance, c'est comme *l'intersection*, c'est de *la théorie des ensembles*, hein ! Le caractère de l'appartenance, ∈, le théorie des ensembles, c'est la théorie de ce caractère-là, ∈, ex : x ∈ y, ça se lit : x appartient à y,

Même si je vous l'écrivais *à la polonaise* (**Lukasiewicz**, 1, 2,), comme ça, ∈ xy ? (à vérifier ! Le claviste), c'est une relation binaire, c'est ce qui fait dire des grosses bêtises à *un gros stupide, et enfariné*, qui dit que c'est une honte la *théorie des ensembles*, parce qu'il s'agit d'appartenance, il confond l'appartenance de la *théorie des ensembles* avec *la propriété privée* !

C'est un grand révolutionnaire, c'est bien connu !

Et donc il reproche à la théorie des ensembles, de parler d'appartenance, comme si c'était une apologie des *bourbakistes* qui font l'apologie de la propriété privée,

C'est sûr, psychanalytiquement on peut y arriver, à étayer un truc pareil, mais enfin vraiment, ça évite d'avoir à se faire suer à étudier *la théorie des ensembles* !

Alors, là **Lacan**, parle *de pire* !?, dans les *Écrits*, édition de 1966, et je pense que ça ne changera pas, vaut mieux pas que ça change d'ailleurs,

L'intersection, ou encore le produit qui se ~~fonde~~ ? (formule), d'une appartenance de ça : petit a, ..

cette seconde opération, s'appelle
en logique symbolique : l'intersection, ou encore le produit qui se formule d'une appartenance *a* - et *à*-. Cette fonction ici se modifie d'une part prise du manque au

E843,
manque, par quoi le sujet vient à retrouver dans le désir de l'Autre son équivalence à ce qu'il est comme sujet de l'inconscient.

JR : L'autre c'est a ' ou un à avec accent ?

JMV : Laissez-moi ... ! Vous voulez prouver que vous avez lu le texte, vous l'avez sous les yeux, !?

JR : Bin, oui !

JMV : Il écrit ça comme ça : a et, dans les écrits c'est comme ça, un à, accent grave !

Et bien, moi, ça me dérange pas ! Je m'en fous, je suis d'avis qu'il ne faut pas maltraiter les textes, c'est imprimé comme ça, il faut prendre acte que c'est imprimer comme ça, ...

Mais ça ne m'empêche pas, moi, de dire, c'est ma responsabilité, de dire qu'il s'agit du *a a-prime*, a a', dont il avait été question dans un autre écrit de **Lacan**, qui datait de combien d'années avant, 1957, ça fait 7 ans, *La chose freudienne*,

Donc je vous renvoie pour ce a et a', qui est écrit ici (dans les Écrits, a et à) avec une accent grave, a et à, et deux fois dans le texte, puisqu'il le réutilise plus loin,

Alors évidemment on peut aussi continuer à rêver, on peut effectivement dériver, si on arrive à en faire quelque chose, moi, je ne vois pas d'inconvénient !

Mais l'appartenance, puisqu'il emploie le mot d'appartenance, à propos de l'intersection et du produit,

Puisqu'il parle de l'appartenance, vous voyez bien qu'il s'agit là du verbe avoir, et là, c'est la conjonction, non ?

Je vous laisse commenter **Lacan** à votre guise !

Cette fonction ici, voilà ce que **Lacan** appelle : *vient à modifier*, ~~la séparation vient à modifier~~, la forme logique que vient à modifier ... *(dialectiquement cette seconde opération)* la séparation,

Il continue la phrase suivante en disant : *cette fonction se modifie ... d'une part prise du manque au manque, par quoi le sujet vient à retrouver dans le désir de l'Autre son équivalence à ce qu'il est comme sujet de l'inconscient.*

Voilà, ça c'est la phrase qui est en bas de la page 842 , et en haut de la page 843,

Je vous conseille de mâcher ça, et moi, je vous propose, : *Cette fonction ici, se modifie*,

La modification, l'intersection se modifie de faire entrer dans l'intersection qi a été produite par l'intersection des disques, de faire rentrer les manques a et a', à l'intérieur de l'intersection en continuant le mouvement,

Alors, là vous avez, je suis obligé de le dessiner sur l'autre tableau, j'efface, est-ce que quelqu'un voit un inconvénient à ce que j'efface la référence à la semaine dernière, tout ce qui entoure ce schéma,

Parce que je vais en faire d'autres pour la séparation ! Pas d'objection ? Il n'y a pas quelque chose qui vous chiffonne ?

XY : On vote ?

JMV : Non, non, il suffit que quelqu'un dise, ou pose une question, veuille un commentaire, ou faire un commentaire,

XY : C'est la démocratie ... !

JMV : Bof, non, je vous dis : *Moi, je suis républicain* !

24 : 05..... *blabla ... sur le thème effacer ou pas, is the question !?*

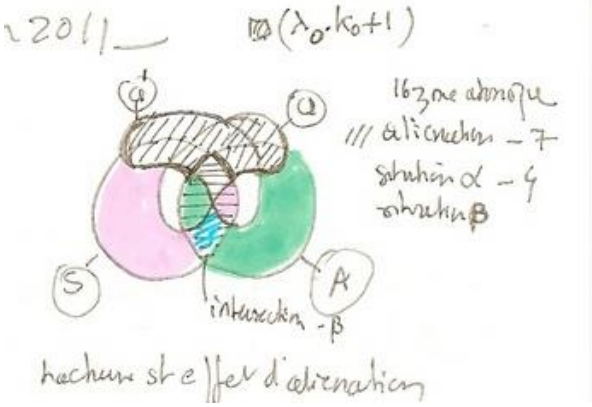
La séparation,

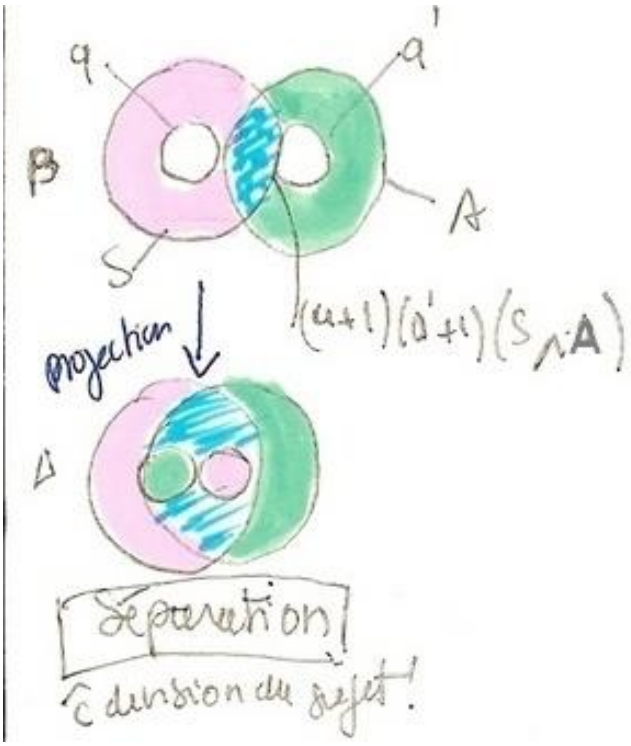
Relation entre les *diagrammes d'Euler-Venn* et les *schémas* R et L,

1310

24 :20,
JMV : Nous allons passer de l'étape β à l'étape Δ

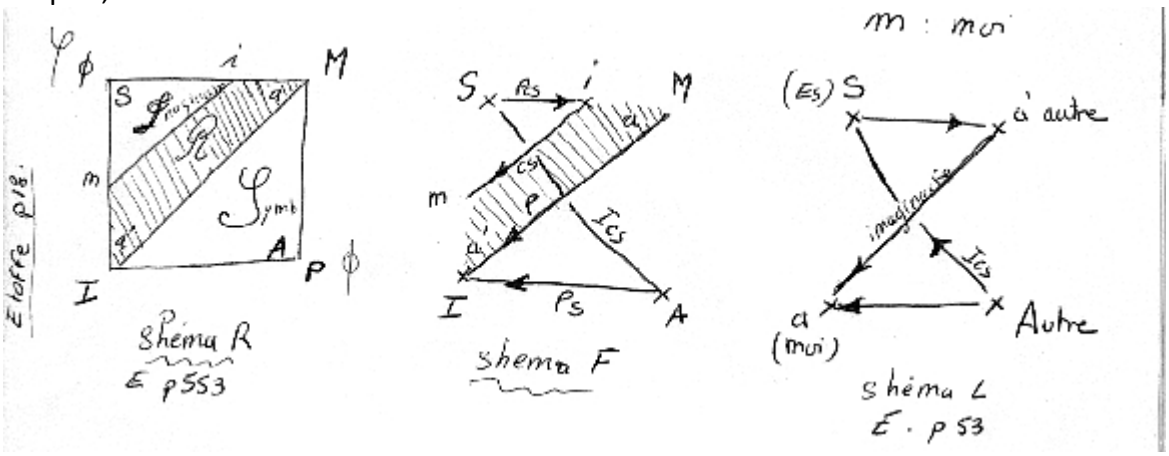
Ici, j'ai 16 atomes,





mais le nombre de nombre de zones va changer,
Qu'est-ce qu'il se passe ici,
Ici, il faut que je vous dessine celui-là en couleur, parce que vous allez l'apprécier beaucoup mieux, (*ci-contre à droite*),

Il s'agit à mon avis de l'étape du schéma R,
Et le mérite de cette présentation avec les disques,



c'est que dans le schéma R, vous regarderez que dans la zone de la réalité psychique, il y a effectivement a et a' qui se trouvent dans la réalité psychique, à mon avis on peut reporter tout ça sur le schéma R et le schéma L, le schéma L c'est quand il n'y a pas d'intersection,
Et puis le schéma R, c'est là que ça se passe, à mon avis,

Si vous avez ici une zone verte, vous avez le disque vert qui est le disque A, et bien je vous dis qu'ici dans le trou a du disque S, apparait la couleur verte !
Et puis ici, dans le disque S qui est rouge, c'est ça qu'il va falloir écrire, le rouge apparait ici, dans le trou a' de A, 26 :07,

Donc, qu'est-ce qu'il se passe, maintenant je mets des hachures bleues dans l'intersection, les deux trous rentrant dans l'intersection, comme ils sont des trous, vous pouvez faire l'expérience avec un modèle en plastique, des disques de couleurs en plastique, c'est très amusant (!?),

Vous verrez, que effectivement, c'est assez surprenant de voir que dans cette situation, que les deux trous dans les deux disques sont colorés, mais que la couleur qui apparaît dans le trou du disque S, c'est la couleur de l'Autre, (*ou pourrait-on dire : de l'autre disque ! qui justement ici s'appelle Autre ! Le claviste*).

Et que l'Autre qui est là, dans son trou, c'est la couleur du Sujet, et que ceci crée un lien entre ce sujet S et cet objet qui apparait dans le manque de l'Autre,

Précision sur la perte d'une partie de l'objet dans *l'aliénation*,

Donc l'objet du désir, il a été question dans *l'aliénation* de la perte d'une partie de l'objet, la perte d'une partie du manque, déjà c'est une précision qui mérite d'être soulignée,

Le sujet dans *l'aliénation* subit une perte, la perte d'une partie de l'objet, cette partie de l'objet, c'est justement quelque chose qui est de l'ordre de l'objet du manque du sujet,

Et là, il s'agit nous dit **Lacan**, *du manque au manque*, Il nous dit !

Cette fonction ici se modifie d'une part prise du manque au manque,

Voilà c'est comme ça que ça commence,

Parce que la partie perdue de l'objet dans *l'aliénation*, ce que j'ai hachuré ici, dans toutes les parties, c'est ici que c'est perdu la partie de l'objet, (*rayures diagonales*),

C'est cette partie de A qui est perdue,

Maintenant si nos disques progressent, qu'est-ce qu'il se passe, ces zones-là se découvrent, en plus dans l'intersection, et que nous n'avons plus avec D de delta, Δ, nous avons un Domaine, et c'est ça qu'il va falloir, tenez, le domaine je vais vous l'écrire comme ça, D de delta, ça va devenir

D de delta, c'est l'étape Δ, que je suis en train de dessiner là, 28 :22,

Le mystère de Sigma, Σ, *dévoilé* !

D_Δ c'est D_β + quelque chose, qu'on va appeler sigma, Σ, et je vais vous dire qu'est-ce que c'est que ce sigma, Σ ?

Ça découvre ça, mais par contre vous avez vu que dans les disques, les trous disparaissent, puisque les trous comme vides, les manques comme vides, se déplacent, se projettent, voilà, on va appeler ça *la projection*,

C'est-à-dire ici, *diagramme Δ,* il y a une *projection*, entre ces deux situations β et Δ, il y a une projection, les objets se projettent,

Pourquoi j'emploie le terme de *projection*, parce qu'il est employé deux fois par **Lacan**, dans *l'Etourdit*, (4-07-1972, elp, staferla, *mot non trouvée dans ce texte ?),* et il pose un petit problème,

Et c'est de cette manière-là, qu'il introduit sa thématique à ce moment-là, de *la fin de l'analyse*, (oui dans *l'Etourdit,* 3 occurrences indirectes !!? .. dans *Staferla,*), la *projection* de *l'objet* dans la *bande de **Möbius*** du Sujet,

Tout ça c'est en référence dans *l'Étourdit*, c'est très précisément en référence avec le *schéma R*. 29 :26,

Donc on peut parler d'une projection, les objets se projettent dans l'intersection, et **Lacan** continue en disant que *cette part prise du manque au manque*,

par quoi le sujet vient à retrouver dans le désir de l'Autre

[son équivalence à ce qu'il est comme sujet de l'inconscient.]

La répétition enfin dévoilée !

Voyez, qu'est-ce qu'il retrouve dans le désir de l'Autre, il retrouve cette partie rouge, qui est la même couleur que lui, il se trouve donc divisé entre S et a', le Sujet, voilà la formule de la division du Sujet, ça c'est a', et ça c'est a, le Sujet se trouve divisé entre S et a',

il s'écrit le Sujet divisé : S a',

Et **a** qui est l'objet qui apparait dans le manque du Sujet, mais qui est l'objet de l'Autre, va venir séparer ces deux objets,

Qu'est-ce que ça veut dire ce que je suis en train de vous raconter ?

Je suis en train de vous dire que la *séparation*, c'est une modification de l'intersection, qui projette les objets dans l'intersection, et qui fait que ces objets, il se trouve qu'il se crée *un lien de répétition*, entre *le Sujet* et *l'objet retrouvé*, qui vient avec le couleur, voyez c'est la couleur rouge, qui indique ici le lien de répétition, bon !,

La *répétition* c'est bien cette question, qui reste extrêmement énigmatique, puisque elle est à la fois, dans ce que je disais de **Lacan**, à propos de la *réalité*, à propos des moralistes, vu que la satisfaction ne se trouvait pas dans le Bien,

Qu'est-ce qu'il dit de **Freud**, quand il continue **Lacan**, il dit bien qu'on a pas besoin de **Freud**, les moralistes se sont rendus compte que la satisfaction ne se rencontre pas dans le Bien !

Donc c'est pas la peine de nous bassiner avec cette jouissance, qui serait mauvaise, voyez, on est en plein dans le texte de **Freud** qui s'appelle : *De l'autre côté du principe du plaisir*,

Freud n'a jamais écrit ~~*Au delà du principe du plaisir*~~, (pschaanalyse,), tout le monde l'a réécrit ensuite dans toute les langues, mais si vous lisez **Freud**, il n'a pas écrit *das jenseits*, il a écrit *Jenseits des Lustprinzips*

III- 00 :00,

La jouissance n'est pas le plaisir,
De l'insatisfaction,

Qu'est-ce que c'est que cette histoire du Principe du plaisir, c'est que le plaisir ne se trouve pas dans le bien, qu'est-ce qui fait que baiser c'est pas comme boire un verre d'eau ?, comme on disait du temps de Lénine, **Lacan** dit ça, parce que ça le scandalisait qu'on le dise !

Ça c'est quand on est arrivé à notre époque, où il faut du *viagra* pour stimuler le désir !

Mais le meilleur viagra du monde, c'est quand même le désir de *l'autre*, ou de *l'Autre* ?, seulement le problème c'est que c'est aussi angoissant !

Et, oui, c'est pas simple de maniement, c'est pour ça que la jouissance c'est pas du plaisir, mais c'est pas non plus le déplaisir, c'est la question justement que la jouissance, **Lacan** le dit bien :

La satisfaction du désir ne se trouve pas dans le Bien ! et il ajoute ensuite même,

La satisfaction du désir, c'est l'insatisfaction, il dit : *la jouissance c'est l'insatisfaction*, 01 :00,

Mais dire que le jouissance c'est l'insatisfaction est-ce une raison de revenir au moralisme qu'on nous bassine depuis 1980, moi, j'ai entendu ça pour la première fois à *Delenda*, étonnant, par quelqu'un que je trouve, qui ne fait pas que des mauvaises choses, qui ne dit pas que des bêtises, pourtant, je ne citerai pas son nom, pour ne pas être méchant avec lui, il répétait ça, parce qu'il venait d'un autre séminaire, où on était déjà en train de raconter ça à toutes les sauces, que la jouissance c'était *pouah* ! pas bien, que les gens jouissent !

Voyez, comme si **Freud** avait écrit que les infirmes de guerre, ils jouissaient d'être amputés, vous lirez ça dans *L'avenir d'une illusion*, 1927, psychaanalyse, Freud dit*, les infirmes de guerre, il est faux*, voyez la logique chez **Freud**, *qu'ils ne tirent pas quelques bénéfices de leur infirmité*,

Il y a une différence entre dire , les infirmes de guerre, il est faux, qu'ils ne tirent pas quelques bénéfices de leur infirmité, bénéfices secondaires du symptôme, au lieu de dire qu'ils jouissent ...

Quoi, on nous bassine dans le monde entier, moi, je vous promets, c'est vrai aussi bien aux Etats Unis, qu'en Amérique du Sud, en Europe, ce discours dominant, qui est un étouffoir pour empêcher de lire **Lacan**, dans ses écrits et dans ses séminaires,

Donc, de toute façon, qu'est-ce que c'est que cette histoire, les psychanalystes qui pleurent depuis des générations maintenant, c'est quand même récent, ça fait un moment, c'est un morceau d'ontologie,

Théorie de l'identification,

Identification et perte de l'objet ....

Théorie de l'identification chez Freud, ... et Lacan,

Dans le futur, quand on lira ça, comment on peut imaginer, que des gens pendant des siècles, du fait qu'il y avait un *objet perdu*, ils nous ont assuré mordicus qu'on ne le retrouverait jamais !

Moi, j'ai traité de ça, il y a longtemps, à propos de *l'Identification première*, dont **Freud** dit que *c'est une identification du petit garçon au Père idéal*, *sans choix d'objet préalable* et il dit : *Ha* ! *Comment il peut y avoir une identification sans qu'il y ait un choix d'objet préalable parce qu'il faut qu'on ait perdu un objet pour le retrouver* !?

C'est sa théorie, c'est la théorie que **Lacan** résume en disant *que l'identification, c'est la réponse aux échecs de la demande* ! 03 :05,

C'est l'expression de **Lacan**, dans *Signification du phallus*, 9 mai 1958, *Ecrits*, (gaogoa,), la théorie de **Freud** et de **Lacan** c'est la même pour *l'identification*,

Retrouver l'objet qui vient du futur ! Pas qu'une *intuition* !

Inventer une écriture ... à partir d'une écriture déjà constituée,

Mais cet objet, ce qu'on retrouve, on nous bassine, moi, j'ai depuis longtemps fait remarquer, qu'en pliant le *schéma de **Freud**,* que l'objet retrouvé, que l'enfant trouve déjà même avant que il l'ait trouvé, c'est un objet qui vient du futur, parce que justement le temps est complètement subverti dans la structure, 03 :33, et que les objets qui viendront après, ils sont déjà là avant !

C'est ça que j'appelle *intuition* !

Ce qu'on attrape dès le *trauma* !, voyez-vous,

Le sujet il a déjà affaire à quelque chose qui doit s'écrire,

Ecoutez, moi, je vous propose que si on vous fait le coup de *l'indicible*, je suis bien d'accord que la psychanalyse c'est quand même la découverte du fait que quand quelqu'un parle, il peut être arrivé à ne pas pouvoir dire ce qu'il veut dire, et même être amené à se taire, ça s'appelle le *transfert*, c'est à sa charge de s'en apercevoir !

Mais ensuite si on nous fait le coup de l'indicible, le coup aussi de l'impossible à écrire, ça s'appelle le *Réel*, l'impossible à écrire, mais l'impossible à écrire justement, je vous donne un exemple 04 :19,

Le premier *réel* qu'on a découvert *dans la science*, c'est que :

le plus grand nombre entier ne peut pas s'écrire !,

Donc il faut déjà avoir un système d'écriture constitué pour trouver (*forte perturbation sonore du fait d'un auditeur XY s'essoufflant bruyamment dans son mouchoir .... !)* des choses un peu .. ?? *nouvelles* ? . à écrire, 04 :28,

Moi, je prétends que les intuitions du sujet, qu'il attrape dès le trauma, s'il n'arrive pas à les *dire*, il faut qu'il essaye de les *écrire* !

Et que je pense qu'il n'y a pas un sujet qui puisse être touché par une intuition, qui ne serait pas une écriture qui n'est pas encore là,

Et que le fait qu'il en ait l'intuition, ça peut demander du temps et beaucoup de travail, regardez **Freud** avec *l'inconscient*, et les difficultés qu'il a avec cette *négation*, pour écrire correctement comme il l'entend,

Et ça conduit jusqu'à **Lacan** qui finit par nous écrire *l'Unebévue*, (S XXIV, *L'insu que sait de l'une bévue s'aile a mourre*, 1976-1977,), donc c'est pas mal, et c'est un problème, de translitération, mais aussi de différence des langues,

Comment écrire, une fois que c'est écrit c'est différent, c'est pas la même chose que de parler,

L'Unebévue, c'est écrit dans l'optique du Séminaire, 05 :21, de toute façon, vous êtes confronté, là à la question que moi, je propose de considérer comme :

Un sujet ne peut pas prétendre avoir des intuitions, qui ne trouveront pas leur écriture un jour, ... à condition qu'il l'invente !

Et que ça c'est un travail extrêmement difficile, et je ne comprends pas que l'on surcharge les épaules de ces sujets en question, quand on les amène se balader dans des conneries, c'est le cas de le dire, au lieu de s'apercevoir que c'est un travail qui ne se fait pas, et que **Freud** a fait toute sa vie, enfin

une bonne partie de sa vie, à partir du moment où il a, où il est rentré dans cette machine infernale, qui s'appelle *psychanalyse* et *langage*, le langage est une machine infernale,

Voyez, ce qui me faire dire ça, c'est des choses comme ça, justement à propos de la machine infernale !

Qu'est-ce que nous dit **Lacan** à propos du *masochisme*, le masochisme, ce qui intéresse le masochiste c'est le coup de fouet, et dans le coup de fouet c'est la balafre, parce que la question du *masochiste* c'est : est-ce que cette balafre, c'est un *trait unaire* ou pas ?,

Vous voyez comment **Lacan** parle de la psychanalyse, en terme de lisibilité, et c'est pas que le coup de fouet va donner une balafre qui sera une lettre encore, mais déjà la question elle se pose pour le sujet qu'il soit *danseur*, *musicien*, *peintre*, *chanteur*, ... ce que vous voulez, qu'il ait des symptômes que vous pouvez trier ensuite comme *névrotico-pervers-psychotique- ou - psychanalytique*,

Vous avez à faire à quelque chose qui a trait, qui mobilise aussi bien la *parole* que *l'écrit*, mais de manières différentes, et que le rôle du *symptôme* et de la tentative de lecture, s'accompagne aussi de *la construction d'une écriture*,

Un groupe de parole ... ***espéré et inhibé*** **... pour écrire !?**

Et c'est pour ça que je pense que c'est intéressant de voir que **Freud** a écrit, que **Lacan** lui a parlé, mais a introduit plus de mathématiques,

Et que peut être que justement il y a de l'écriture à inventer dans la psychanalyse, mais moi, je ne prétends pas qu'on peut faire ça tout seul !

Et que c'est pas le fait d'un seul, et que maintenant ça été le cas de **Freud** d'être seul, pour **Lacan** d'être seul, il a pas dit qu'il était le seul, mais il a dit qu'il était *Seul* !

Et je pense qu'ils étaient seuls, je ne sais pas s'ils étaient les seuls, seuls à faire ça, par contre aujourd'hui, la tâche elle est de s'y mettre à plusieurs, de faire lien social à ce propos, et bien c'est là que *ça pèche*, 07 :58,

Reconnaitre la répétition,

Alors qu'est-ce que ça veut dire ces couleurs sur ces ronds, dans ces disques que je vous ai mis là, c'est le schéma R, à mon avis, vous voyez la structure du fantasme va se trouver décrite ici, alors déjà c'est une première version du fantasme dans cette figure Δ, ce que j'appelle delta,

Ici, vous voyez bien que c'est **a** qui vient s'interposer, qui vient diviser le Sujet entre **S** et, qui vient créer une séparation entre **S** et **a'**, la partie perdue et retrouvée maintenant dans le désir de l'Autre.

Ce lien de répétition, ya pas de *clinique psychanalytique* qui puisse être digne de ce nom, si on ne dit pas, il ne s'agit pas de tout connaître, de tout savoir, d'éprouver, de souffrir ou de jouir, le problème il est question de *reconnaître* !

1520 Qu'est-ce que ça veut dire que reconnaître, ça veut dire, il faut, si vous ne pouvez pas parler avec un anorexique, vous ne reconnaissez pas que le lien qu'il a avec l'objet, qui est l'aliment, c'est *une relation de répétition*, qu'il ne comprend pas lui-même, c'est la même que les relations qu'entretiennent *les sœurs Papin* avec leurs patronnes, quand elles les massacrent !

Et le *crime paranoïaque* est devenu un crime de masse aujourd'hui, avec *Hiroshima*, et avant avec *Auschwitz*, 09 :20, et ensuite *Hiroshima* et *Nagasaki*,

Donc, à l'heure actuelle, c'est une chose qui a une fonction d'assommoir, de *gourdin* !, on est là en train de s'interroger, alors que on n'est même pas capable de lire **Freud**, c'est vrai qu'il vaut mieux essayer de le lire en allemand, parce que c'est très très précis, c'est quand même plein de ...

1530 **JR** : ... pièges !

JMV : pièges mais aussi plein de nuances,

Et puis lire **Freud** et puis **Lacan** en français, c'est plein de *jokes*, c'est plein de plaisanteries, moi, je fais des lectures à *Buenos Aires* en français, j'essaie de leurs esquisser le paradigme, quand je le capte, parce que c'est du français encore très contemporain,

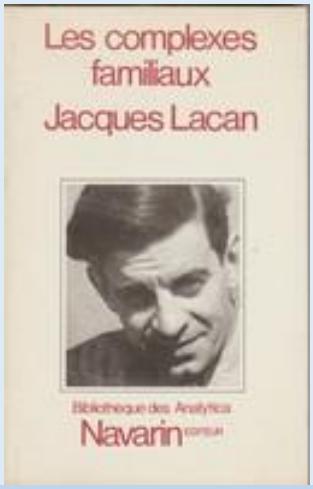
Là-dessus, qu'est-ce que je peux vous dire de ça, et bien écoutez, si vous voulez piger ça, et c'est là que je vous renverrai par exemple au texte de **Lacan** sur *la famille*, dans *l'encyclopédie* ***Wallon***,

Vous savez, ce texte sur *Les complexes familiaux*,

Les complexes familiaux, Jacques **Lacan**, Bibliothèque des Analytica, *Navarin* Editeur, 1938, 1984,

Les complexes familiaux dans la formation de l'individu,
Essai d'analyse d'une fonction en psychologie,

11 - Introduction- L'institution familiale,
19 – 1-Le complexe facteur concret de la psychologie familiale, (25, Sevrage, 35, Intrusion, 49, Œdipe,)
75 – 2- Les complexes familiaux en pathologie,
    78 – I, Les psychoses à thème familial,
    88 – II, Les névroses familiales,



Elp, *Edition Wallon*, (2 occurrences pour Augustin,)

Que **Lacan** a écrit, et qui a été réédité par *Navarin*,

Donc je vous envoie à la lecture de ce texte ! Pourquoi ? Parce que vous remarquerez que **Lacan**, dans les *Complexes familiaux*, il parle de la scène de *l'enfant jaloux*, qu'il a lu dans **St Augustin**,

les confessions de Saint Augustin, celui de l'enfant qui voit son frère de lait en possession du sein maternel (citation latine) : " uidi ego et expertus sum zelantem parvulum : nondum loquebatur et intuebatur pallidus amaro aspectu conlactaneum suum ". (*SAINT AUGUSTIN, Œuvres, Dieu et son œuvre, Les Confessions, Livres I à VII, 13, 2e série. Paris 1992, Études augustiniennes. I, VII, II, 9, 5. p. 292.*) , ce que j'ai traduit par : " J'ai vu de mes yeux et bien connu un tout petit en proie à la jalousie. Il ne parlait pas encore et déjà il contemplait tout d'un regard amer (amaro a un autre accent qu'en français " amer ", on pourrait traduire par empoisonné mais cela ne me satisfait pas non plus) son frère de lait. "

Lacan, Séminaire VI, *le désir et son interprétation*, 11 février 1959, gaogoa,

Sur ce même thème lire aussi le Séminaire IX, *L'Identification*, 14 mars 1962, gaogoa,

10 :49,

Il en parle aussi dans le Séminaire, mais que à l'époque, il n'avait pas encore fait son Séminaire, **Lacan**, et qu'il était dans ce texte sur *la famille*, et on voit que là, ya un léger bougé, parce que c'est entre le *complexe de sevrage* et le *complexe d'intrusion*, avant *le complexe d'**Œdipe***, il y a trois complexe familiaux dans le texte de **Lacan**, du *sevrage*, de *l'intrusion* des parents, ce dernier donne une *soupe* chez les analystes, à propos de *l'incorporation*, vous pouvez pas savoir, avec le Père, c'est un truc.., ya de quoi se *...iser*, ?, 11 :30,

Le troisième, c'est le *complexe d'**Œdipe***,

Lacan traite de la scène de **Saint Augustin**, qui observe un enfant l'ainé, qui assiste à la scène où son benjamin prend le sein,

Je vous dessine ça comme ça, (*dessin au tableau non noté, chacun imaginera son propre dessin en s'aidant des indications qui suivent, ... des ronds style diagrammes comme ci-dessus...* !!),

vous avez l'enfant qui est né ?, ici vous avez la mère, **Lacan** insiste sur les phanères, les seins c'est des phanères, (W : *Les phanères sont des productions tégumentaires issues de l'ectoderme et caractérisées par un taux élevé de kératinisation. Chez l'humain, les principaux phanères sont les cheveux, les poils et les ongles,* ..), ça c'est la mère, on va mettre M, pour emmerder ceux qui veulent pas ?, et là c'est le frère ainé, avec un petit a, et là vous avez le plus petit, le frère benjamin, et bien je mets des couleurs, lui il est pris d'une

jalousie féroce, parce que **Lacan** nous dit, : *le sein ça fait partie de son corps, le sein ça appartient pas au corps de la mère*,

La séparation qui passe entre l'enfant et la mère, c'est une coupure qui passe entre le sein et le corps de la mère, et que le sein, il fait partie pour l'enfant ainé de son corps, et on est en train de le donner à boulotter (*manger*) à son petit frère,

Vous voyez pourquoi il est pas content, c'est pas qu'il est pas content, c'est la *jalousie fraternelle*, c'est aussi ce qu'il emploie dans les *Sœurs* ***Papin***, quand il parle des deux sœurs, elles sont en proie à un complexe de jalousie, fraternel,

Ce qui les conduit au crime, sur lequel on s'interroge encore aujourd'hui, parce que voyez, ce qui est vert, c'est le petit frère, c'est lui le petit a, l'emmerdeur, ce qui vient séparer en deux, ce qui vient disjoindre, séparer l'enfant ainé avec son objet, et le Mère elle est là, j'ai mis M, je pourrai mettre A,

Voyez, je suis d'une souplesse extraordinaire en matière de notation,

Donc sous avez ici, le schéma en question,

L'enfant, le sevrage, ça va pas le conduire à abandonner cet objet, il faut pas confondre le sein comme étant quelque chose, il a été sevré du sein, mais il continue, c'est ce que **Lacan** fait comme plaisanterie avec les plantes *phanérogames*,

Vous vous souvenez, c'est dans la *Postface* du Séminaire XI*, Les quatre concepts de la psychanalyse ou fondements de ...*, 1963-1964, on se demande ce qu'y viennent faire les plantes phanérogames, c'est juste une indication littéraire, ça vaut pas plus que ça, mais ça vaut beaucoup, d'avoir l'idée qu'il y a comme ça des objets, des parties du corps de la mère, qui comme ça se détachent, comme les phanères.

Vous savez ce que c'est que les plantes phanérogames, c'est des plantes dont les pistils se détachent, pour la reproduction, c'est un élément de *l'appareil sexuel* !

Voilà, le *Sein* phanère, **Saint Augustin** le décrit, et c'est le fameux lien comme dit **Freud**, dans *l'Autre côté du principe du plaisir*, il dit :

L'enfant il jetait tous ses jouets sous les lits, sous les commodes et puis à un moment donné il a amélioré son jeu, il a pris une bobine et ajouté une ficelle,

Et qu'est-ce qui intéresse l'enfant, c'est pas le départ de la mère, comme l'a expliqué **Lacan** dans le *fort-da*, c'est que l'enfant exerce *ce lien répétitif*, c'est bien le thème de ce que **Freud** est en train d'essayer d'élaborer, ce lien dont **Lacan** va poursuivre l'élaboration,

Mais dans le texte sur *la famille*, il n'est pas encore arrivé au point où il en est quand il parle de la *séparation*, ça c'est 1964,

Parce que pour en arriver là, il va devoir avec le *Stade du Miroir*, reprendre la question du *narcissisme*, de ~~l'au-delà...~~ he ! c'est *l'autre côté du principe du plaisir*,

Et donc **Lacan** va avoir besoin de faire ce travail d'élaboration qui n'est pas du tout immédiat et qui montre bien que la *psychanalyse* ça ne peut pas à aucun moment être un discours dogmatique,

Sauf dans son aspect *mathématique* ! 16 :18,

Le seul dogmatisme, ça devient quoi !?

Ça d'accord c'est assez dogmatique, mais le problème c'est qu'il faut *dédogmatiser* en commentant, en commentant et en s'en servant,

Il ne suffit pas d'écrire au tableau, comme moi j'écris, c'est une honte, et l'appartenance, alors on va effacer ça tout de suite,

Non !, il ne faut pas l'effacer trop vite,

Mais la question elle est là, arrêtez de pleurer, soyez courageux les petits gars, l'objet perdu on le retrouve,

Le problème, c'est d'abord un problème de reconnaissance, mais c'est pas la reconnaissance du *Maître et de l'esclave*, voyez ça c'est l'erreur *hégélienne*,

Il savait très bien à qui il parlait, même ici dans cette école, il savait très bien qu'il n'allait pas être compris, parce que la reconnaissance, le fait de reconnaitre, de ne pas être dans la méconnaissance, c.-à-d. ne pas être une *belle-âme*,

Pour la non-folie : **engagez-vous !**

Lacan nous dit si vous voulez vous soigner de ça, alors là lisez **Hegel**, c'est une nomenclature de la *Belle-âme*, toutes les figures de la belle-âme, vous les trouvez dans la *Phénoménologie de l'Esprit*, 17 :27, (par J-P. **Lefebvre**, wordpress, par J.**Hyppolite** 1, 2,), ça c'est une façon de se soigner, si vous voulez, mais le problème c'est de voir que la question elle est que cliniquement si vous reconnaissez que quelqu'un qui vous dit qu'il préfère crever, ...

S'il se plaint c'est que c'est un lâche, il veut crever, il va crever, c'est son désir de crever, et vous qu'est-ce que vous pouvez lui dire ?

Vous pouvez lui dire une seule chose !

Vous pouvez rien lui dire d'abord !

Et puis reconnaître que sa tragédie n'est pas simplement un petit drame, et pas lui dire qu'il faut manger, qu'il faut bouffer pour vivre ! Ça il le sait !

C'est la même chose avec les addictions, que ce soit les drogues douces ou les drogues dures, le tabac, le café ....

Il n'y a qu'une seule réponse vis-à-vis de cette question, vous trouvez ça dans **Hamlet**, je l'ai déjà dit, c'est **Hamlet** qui dit à sa mère, voilà, n'allez pas lire des psychologues, ou de la psychologie ou des ministres qui savent tout ça très bien ! Non lisez ça dans **Hamlet** !

Hamlet il dit à sa mère : *Tu es contente le soir, quand Claudius vient t'embrasser dans le cou et te conduit sur le lit, et bien dis-lui non ce soir, et demain ce sera plus facile*,

Le problème, c'est que arrêter de fumer, arrêter de manger, arrêter de pas manger, c'est pas quelque chose qui se fait en disant qu'on va le faire, le fait de le faire ça fait partie de la *non-folie*, 18 :57,

Il y a nécessairement un engagement du sujet, ça il faut le savoir, mais on ne peut pas le suggérer au sujet et lui dire qu'il faut qu'il s'engage,

Pourquoi ?

Parce que nous dans la psychanalyse on attend qu'un sujet s'engage effectivement dans son analyse, ou bien on arrête !

S'il ne s'engage pas, s'il veut rester fou, il peut rester fou, très bien !

Mais le problème c'est qu'on ne peut pas engager quelqu'un dans quelque chose malgré lui, il faut déjà reconnaître ça, parce que c'est pas un engagement si c'est un autre qui vous pousse un peu,

Donc, c'est déjà quelque chose qui fait qu'on ne peut rien faire pour les autres,

Ensuite il faut reconnaître que ce lien (*de répétition*) existe, que ce lien qui existe, il nous donne aussi bien, les plus grandes satisfactions, que les plus grandes difficultés, de grandes souffrances, mais moi je suis opposé de parler de la souffrance, de la douleur des autres, j'ai les miennes, c'est mes oignons, mais je crois qu'on ne peut pas partager...

Un peu de maïeutique maintenant ... !

Moi, je me suis rendu compte de ça, quand j'ai vu ma femme qui accouchait, je ne vais pas vous faire le topo genre père moderne, il se trouve que j'étais là, et il y a un vieil anglais qui est passé après ???, et qui me dit : *Ha ! c'est formidable, moi je jouais au golf quand mes enfants sont nés*, *vous vous étiez là* !

Il se moquait de moi ! Moi, je me suis rendu compte que quand il a été question de lui donner le sein au gamin, c'est pas possible, il y a vraiment une différence ! Là, la petite fille elle voulait manger, elle avait faim la nuit, sa mère me l'avait passée, je vous promets que vous êtes ... con !

Et vous restez con !

On ne peut pas partager !

Moi, j'ai été très effrayé d'assister à l'accouchement de mes enfants, au début, parce que j'avais vu un film à la noix, un mec qui avait filmé en gros plan son môme qui sortait du ventre de sa mère, et le père avait filmé ça, et puis un jour il nous avait projeté ça, chez des *amis* (!?), j'ai trouvé ça ..., c'était pas simple !

Et puis quand j'attendais la naissance de mes enfants, 21 :10, et bien j'étais justement lié à ça, j'étais plus préoccupé par le fait que j'avais déjà lu quelque chose à la noix, au lieu d'assister à ce que je pouvais être amené à voir ! N'est-ce pas !

Et ça c'est très bien passé au sens où j'ai été blême pendant un moment et après ça s'est arrangé, justement je me suis rendu compte que ça n'avait rien à voir avec ce qu'il se passait !

Mais que par conte, ce qu'il faut reconnaître comme corps, alors là, comme dit **Lacan**, frotti frotta, vous pouvez vous l'étreindre, vous pouvez l'essayer, vous pouvez essayer tout ce que vous voulez, il y a quelque chose qui reste de l'ordre justement d'un lien qui est d'un autre ordre et qui n'est pas partageable à mon avis,

Il ne faut pas essayer de *compartir*, de participer, 22 :01, oui ! *compartir* c'est partager en espagnol,

Ne pas confondre les figures du désirant, de l'homosexuel, du pervers,

Il n'y a pas de communauté, dans la psychanalyse il n'y aucune communauté, aucune mise en commun imaginable, et c'est pour ça qu'il faut faire du *lien social*, du *discours*, et pas de la communauté, de la bonne entente, ça n'empêche pas d'être aimable, on n'est pas obligé de marcher sur les pieds, ou de faire des frites sur les couilles des collègues,

La salle : *Eclats de rires explosifs paillards*,

JMV : ... pour prouver comme **Alcibiade**, (**Platon**, gaogoa,) qu'on a déjà tout pigé du *désir*, et lui il va mutiler les ***Hermès***, **Lacan** choisit bien ! Quand il prend un désirant, il prend **Alcibiade**, ce qui fait que les pauvres mecs qui ont déjà du mal à lire chez **Gide** la différence entre le *pervers* et *l'homosexuel*, avec le *désirant* ils sont paumés, on nage ...

Lacan le dit bien, que **Alcibiade**, c'est un *Maître antique*, qui n'a pas besoin d'une psychanalyse, et que lui il sait ce que c'est que d'affronter le désir !

C'est-à-dire ce lien qu'il y a avec l'objet ! 23 :06, dans l'Autre, le problème c'est que ... moi je prétends c'est que la psychanalyse n'a pas à faire l'apologie de ce lien, il s'agit de reconnaitre qu'il existe, parce qu'il n'y a pas moyen de faire quoi que ce soit pour le sujet,

Alors ou vous vous taisez ou quoi ?

Moi, je maintiens, une position de raison c'est dire que le sujet, il va crever sans savoir pourquoi !

Alors la seule chose qu'on peut lui proposer c'est de l'ordre de l'intelligence, mais apparemment ça n'intéresse pas beaucoup de monde,

C'est-à-dire lire entre les lignes, (*intellegere, inter legere*) c'est-à-dire apprendre à lire et l'intelligence appelle ça justement *faire du lien*,

Interligere c'est lire entre les lignes, mais lire entre les lignes ça fait des liens, et que la seule chose qu'on peut proposer à quelqu'un c'est de lui dire : Pour crever, ça d'accord, mais la seule chose, c'est que vous pouvez écrire, avec **Freud** et grâce à **Lacan** la *raison* qui fait que vous allez crever !

Le cabinet de l'analyste n'est pas *La Vallée des larmes* ... du monde,

Maintenant vous faites ce que vous voulez parce que ça il faut bien, alors moi, tous ceux qui viennent pleurnicher, je trouve que c'est abjecte !

Ceux qui veulent partager et ceux qui veulent se plaindre, si ils sont fous, il ne faut pas me pousser beaucoup pour que je leurs montre la porte, et que je leurs dise d'aller voir ailleurs,

Car on a quand même quelque chose dans *un cabinet de consultation de psychanalyste*, qui passe là au travers, c'est que pour chaque *Sujet*, c'est pire que la *Grande Armée*, vous pouvez aussi appeler ça *le débarquement en Normandie*, vous avez quelque chose qui est pathétique, tragique, et ça c'est plutôt l'esprit tragique qui fait défaut, c'est pas du tout dramatique, moi, je n'en ferai pas un drame, mais je reconnais que c'est un lien qui est extrêmement difficile à supporter, pourquoi ?

L'issue esthétique et éthique,

Parce que c'est ce qui fait que le sexe est satisfaisant, que c'est pas boire un verre d'eau que de baiser, parce que justement on est toujours entre *jouissance* et *angoisse*, pendant tout le temps où on cherche !

Et quand on arrive à quelque chose, c'est Youpi ! Parce que même si c'est pas ça, c'est pas que c'est pas ça, c'est ça mais à la gomme, jamais aux petits oignons, et c'est ça qui est chouette, c'est ça qui est le plus fort, vous comprenez, que ce soit ça, mais jamais comme il faut, c'est ça l'histoire de *la jouissance dans l'insatisfaction*, c'est que c'est une bagarre, c'est une *esthétique*, bon !

Si vous n'avez pas cette esthétique, d'autres peuvent en choisir d'autres, je n'ai pas de conseil à donner, je dis pas qu'il y a de bonne manière de faire,

Mais je prétends que *la seule raison*, la seule réponse elle est *esthétique*, ... et *éthique* si vous voulez, et que c'est de ça qui nous importe dans cette histoire de *séparation*.

Donc je vais m'arrêter là pour aujourd'hui, je crois que j'ai essayé de vous introduire avec la notion de ce sigma, σ, de l'écriture que je veux, vais, vous proposer de cette *séparation*,

Pour l'instant, la *projection*, j'ai appelé ça *plus sigma* : $+\sigma$,

Le petit sigma, σ, pas la majuscule, Σ, (il existe aussi la graphie dite finale : ζ),

Ça va me demander un petit effort pour lire et écrire ce sigma, σ, à la semaine prochaine, on se retrouvera dans l'amphithéâtre en bas,

XY : C'est la salle **Dussane** ! W,

JMV : J'ai un peu honte !

XY : Pourquoi ?

JMV : C'est l'endroit où **Lacan** a fait son Séminaire !

XY : Ha ! Merde !

JMV : Allez ... !

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture. Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à … disons … 93 % … !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a surement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, *pour le transcripteur de ce cours* et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur *ignorant* (*que trop souvent je suis !*) ! … à chacun de trouver son chemin …
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE,

Bibliographie,

Lacan Jacques**,**

La chose freudienne, *ou Sens su retour à Freud en Psychanalyse*, E401, elp,
(*voir aussi Notes préparatoires à la conférence sur …, elp, ajout du claviste*),

L'Identification, 1961-1962,

L'Angoisse, 1962-1963,

D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose, 1957-1958, E531 , elp,

Position de l'inconscient au colloque de Bonneval reprise de 1960 en 1964, 1964, E829 , elp,

Lituraterre, (12-05-1971, elp)

Séminaire XXVII, *Dissolution*, 10 juin 1980, Le *malentendu*, version *Espace Lacan*, sur *gaogoa*,

Et sur elp,

Vappereau Jean-Michel
Lu, le pliage du schéma de Freud, 1998, TEE, (.pdf),
Le territoire de la phobie, JMV 01-06-2008,

Plon & C°, *Manifeste pour la psychanalyse*, 14 pages accessibles, La fabrique éditions,

Lacan, *Télévision*, 16-03-1974, Valas, fichier+, et en anglais !,

Vappereau, Etoffe, les surfaces topologiques intrinsèques, TEE,

1790 **Lévi-Strauss**, Race et histoire (1952), race et culture (1971), Albin Michel, Idées, éditions Unesco, 2001,

Musil, Mos Burger, *l'homme sans qualité*, 1937, roman , Poche, 1998,

Freud, *La construction en analyse*, 1937, in *Résultats, Idées, Problèmes*, tome 2, ru,

Freud, *Le fétichisme* (1927, (in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1969, pp. 133-138 : Glanz auf der Nase, *une brillance qu'il était seul à voir. Il s'agit d'un passage freudien très curieux où l'équivoque réside dans l'homophonie du mot allemand Glanz (brillance) masquant le mot anglais Glance (regard),*...source cairn)

Un enfant est battu ! **Freud**, 1919, Espace Lacan,

Derrida, la *grammatologie*, 1967, Minuit, google book,

1800 **Lacan**, *La logique du fantasme*,

Lacan, *La jeunesse de Gide*,

Milner Jean-Claude, L'œuvre clair, Seuil, 1995, Google, aperçu, Table,

Popper, La logique de la découverte scientifique, Payot, 1959, Table,

Lacan, la *Proposition de 1967*, elp,

Lévi-Strauss, la voie des masques,

Vappereau, *Lu*, page 63, (TEE, gaogoa, *Table des matières*,), le texte qui s'appelle 4 = 3,

Freud, *Psychologie des foules et analyse du moi*, 11 :20, (psychaanalyse,),

Quine, (1, 2, 3, 4, gaogoa),

Lacan, *L'étourdit*, 4-07-1972, elp, staferla,

1810 **Freud** *De l'autre côté du principe du plaisir*, *Jenseits des Lustprinzips*

Freud n'a jamais écrit ~~*Au-delà du principe du plaisir*~~, (pschaanalyse,), *Jenseits des Lustprinzips*,

Lacan, *Signification du phallus*, 9 mai 1958, *Ecrits*, (gaogoa,),

Lacan, S XXIV, L'insu que sait de l'une bévue s'aile a mourre, 1976-1977,

Lacan,

Les complexes familiaux, Jacques **Lacan**, Bibliothèque des Analytica, *Navarin* Editeur, 1984,
Les complexes familiaux dans la formation de l'individu,
Essai d'analyse d'une fonction en psychologie,
11 - Introduction- L'institution familiale,
19 – 1-Le complexe facteur concret de la psychologie familiale, (Sevrage, Intrusion, Œdipe,)
75 – 2- Les complexes familiaux en pathologie,
78 – I, Les psychoses à thème familial,
88 – II, Les névroses familiales,

Elp, *Edition Wallon*,

1820 **Hegel**, *la phénoménologie de l'esprit*, par J-P. **Lefebvre**, wordpress, par J.**Hyppolite** 1, 2,